

Édition 2009

du 08 au 28 juillet

Manufacture / Intra Muros
Manufacture / Zone Franche
Manufacture / Centre du festival

[* salles climatisées]

2, rue des écoles, Avignon

Réservation et location : 04 90 85 12 71 www.lamanufacture.org

Un autre festival est possible

Depuis 2001, La Manufacture accueille au sein du Off des artistes engagés issus de la francophonie. Ils explorent des formes théâtrales et chorégraphiques ainsi que la performance et provoquent un renouvellement des scènes et des écritures, interrogeant avec acuité le monde actuel.

Dès 2004, nous avons choisi de fonctionner à livre ouvert, en publiant notre budget de fonctionnement détaillé sur internet, proposant une autre approche économique du festival.

Parallèlement à ces quêtes esthétiques et économiques, et suite à l'implantation de La Manufacture/Patinoire dans le quartier de Saint-Chamand en 2008 après trois ans de décentralisation au CAT de Montfavet, nous questionnons l'hyper-concentration du festival dans l'intra-muros en terme d'infrastructures mais aussi de sens, de valeurs, de rapports aux publics. Où situer pour ces trois thèmes essentiels un centre de gravité dynamique du festival ?

Avec l'aide du Conseil Général de Vaucluse, en association avec la Cie des Ouvriers (Avignon), avec la participation active des compagnies présentes à La Manufacture et de la Cie Blonba, nous développons le projet global « Le Centre du festival ». Son action est basée dans le quartier de La Patinoire, au Centre social de Saint-Chamand: « la fenêtre », à l'est du centre-ville d'Avignon.

À travers des projets de webTV comme support de critiques de spectacles réalisées par les jeunes, d'ateliers slams et de distribution de places gratuites, nous visons à ouvrir le festival aux habitants et les jeunes du quartier, et à développer leur sens critique.

Nous souhaitons également amener des acteurs importants du festival à ne pas se focaliser sur l'intra-muros et à se déplacer dans le quartier et échanger avec leurs habitants. De cette façon, nous offrons à ces jeunes la possibilité d'interagir avec des professionnels de la Manufacture (metteurs en scène), et au-delà, avec d'autres acteurs du Off et de la sélection officielle (metteurs en scène, programmateurs et journalistes).

Enfin, l'opération « Le centre du festival » touchera le public qui sera interrogé par les jeunes sur sa perception des spectacles lors des navettes vers La Patinoire, dans le but d'alimenter un blog forum. Celui-ci ouvrira la possibilité d'un dialogue direct entre le public et les artistes.

Nous vous souhaitons un excellent festival 09.

L'équipe de la Manufacture

Rejoignez-nous sur le web :

Sur notre blogforum :

<http://lecentredufestival.blogspot.com>

Sur Facebook :

rejoignez la communauté

La manufacture/Scènes contemporaines

Sur Youtube :

le film de la manufacture 2008, tapez manufacture 2008

Lecentredufestival

Du 8 au 20 juillet

Le centre du festival # 1

Web TV et Forum Web



Avec l'aide du Conseil Général de Vaucluse, en association avec la Cie des Ouvriers, la Cie Blomba et le centre social «La Fenêtre», La Manufacture développe des projets afin d'impliquer des jeunes du quartier Saint-Chamand dans le festival. Notre vision est d'amener des acteurs importants à se déplacer dans le quartier, et d'offrir aux jeunes la possibilité d'échanger avec des professionnels.

Web TV :

Les jeunes, encadrés par des professionnels et des journalistes organiseront une « Web TV » du 8 au 13/07 sur base des visionnements de spectacles du off et de la sélection officielle.

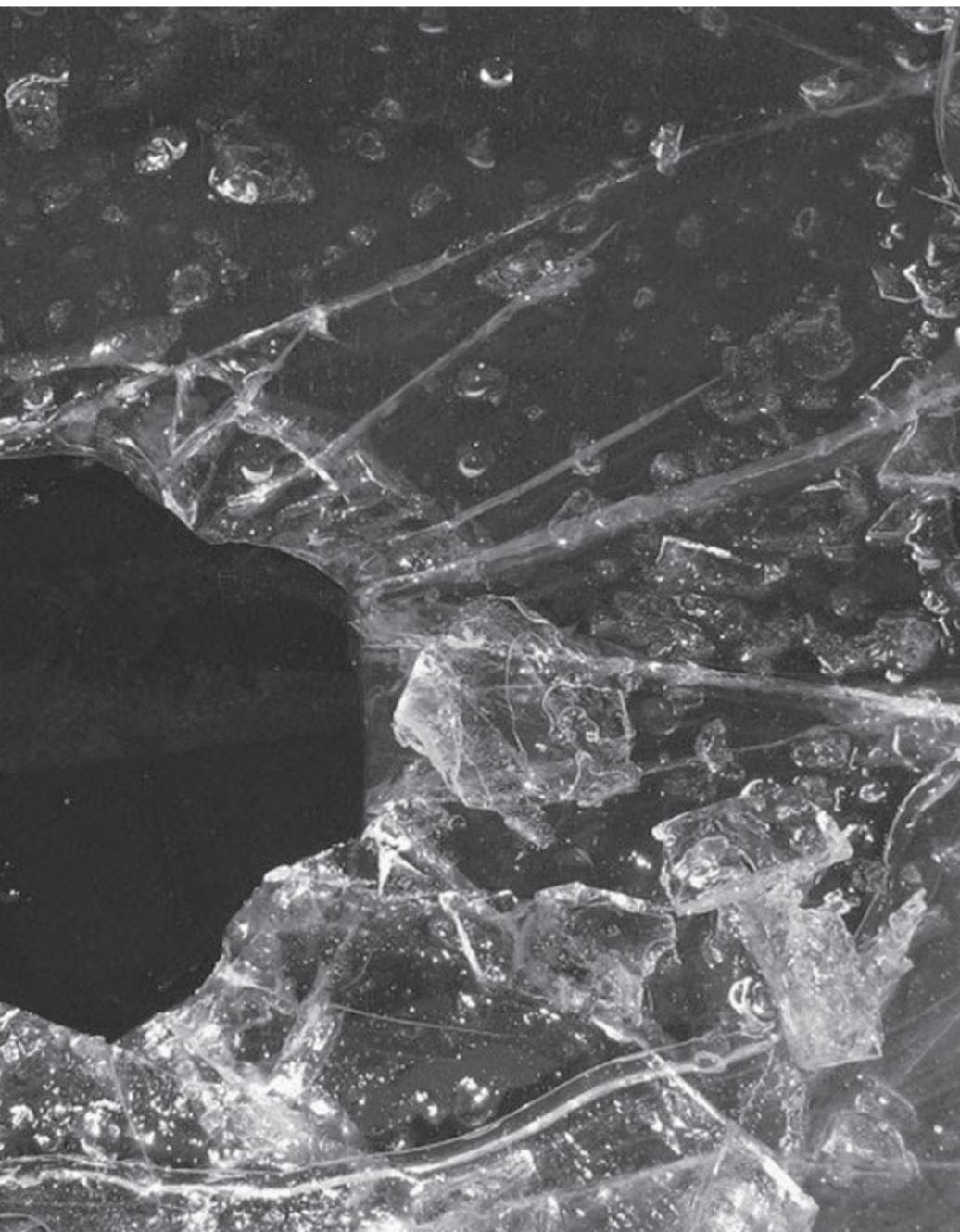
Du 14 au 20/07, ils questionneront, tous les matins à 11h, des artistes invités à partir d'un plateau web situé à Saint- Chamand.

<http://lecentredufestival.blogspot.com>.

*Le Centre du festival est une proposition de l'association La Manufacture art/science/diversité
Remerciements au Festival d'Avignon*

Forum Web : Lors des déplacements de la navette entre la Porte Thiers et Saint-Chamand, les jeunes iront à la rencontre des spectateurs et alimenteront un forum web permettant un échange direct entre spectateurs et artistes.

<http://lecentredufestival.blogspot.com>.



Les 15 et 16 juillet à 22h00 - Prix: 15€, 11€, 5€

Le centre du festival # 2

Koltès version slam

*Un spectacle issu d'ateliers de slam à saint-Chamand.
à 22h00 les 15 et 16 juillet
à la Manufacture Intra-Muros*



Le 17 juillet à Saint-Chamand (horaire à préciser)
Un extrait de ce spectacle sera également présenté à 18h15 le 15 juillet lors des rencontres du Off.
www.avignonleoff.com.

A l'occasion de la célébration des 20 ans de la disparition de B.M Koltès, L'association « La Manufacture art/science/diversité », le Conseil Général de Vaucluse, la Cie des Ouvriers et deux jeunes slammeurs : Madame Berthe et Mehdi Dix proposeront en juillet 2009 à Saint-Chamand des ateliers slams autour de l'oeuvre de l'auteur disparu.

L'objectif est de favoriser la rencontre entre l'univers de Koltès et celui du slam, de faire simplement découvrir l'oeuvre de Koltès à la génération des 20-30 ans. Madame Berthe et Mehdi Dix sont connus pour être deux bavards prolifiques qui, en crachant leur coeur, emplissent le vôtre de mille émotions. Ils pointent du bout de la langue la vie de leur temps avec une énergie empreinte d'humour, de révolte, d'engagement, d'amour et d'humanité. Du travail d'orfèvre autant sur le fond que sur la forme. Dans la poésie, ces deux là viennent faire du tapage nocturne !

Le Centre du festival est une proposition de l'association La Manufacture art/science/diversité



Le centre du festival # 3 Spectacles au château Saint-Chamand

Du **9 au 28 juillet**
relâche le **15** et le **22 juillet** Durée **1h10**
Prix : 13€, 9€, 5€



La Manufacture s'associe à la présentation de deux spectacles d'auteurs maliens au château de Saint-Chamand, 3 rue François-Mauriac, 84000 Avignon, à 5min de la patinoire en organisant une navette aller-retour, départ à 18h40 de la Manufacture pour le premier spectacle

Après le premier spectacle de 19h, possibilité de prendre un dîner africain sur place et de voir l'autre pièce à 21h30. Retour possible par Bustival (pas de navette retour organisée par la Manufacture après second spectacle)

Attention La Manufacture ne prend pas de réservation pour ces deux spectacles
Pour tout complément d'information ou réservation veuillez téléphoner au 06 10 04 15 32



Bougouniere invite à diner

d'Alioune Ifra Ndiaye
et Jean-Louis Sagot-Duvauroux,
à 18h40
Cie BlonBa.

Mise en scène Patrick Le Mauff.
Avec Diarra Sanogo,
Michel Sangaré
et Lassine Coulibaly.
Régie :
Youssef Péliaba

Dans « Bougouniéré invite à dîner », une mère de famille bamakoise prépare un banquet pour un « bailleur » européen dont elle attend le salut. Mais tout va de catastrophe en catastrophe... « Une satire sociale féroce et d'une extrême drôlerie »
L'Humanité

Contact
jean-louis@blonbaculture.com
Photo Bougouniéré



Caterpillar

de Hawa Diallo à **21h30**
Cie Le Studio volant - Bamako

Mise en scène Claude Yersin
Avec Alimata Baldé,
Korotoumou Sidibé
et Tièblé Traoré.
Régie :
Youssef Péliaba

«Caterpillar », d'Hawa Diallo, montre le drame d'une «petite bonne » mise enceinte par son patron et qui tente de survivre dans la rue avec le soutien d'un conducteur d'engins de chantier.

Contact: claude.yersin@orange.fr
Photo Caterpillar

Théâtre Contemporain
Danse Contemporaine

Carte d'Identité

de et avec Diogène « Atome » Ntarindwa
La Charge du Rhinocéros - Bruxelles



8/9

L'auteur et le comédien: Diogène Ntarindwa

Mise en scène : Philippe Laurent

Collaboration artistique :

Olivier Wiame

Création lumière :

Xavier Lauwers

Création sonore :

Nicolas Stroinovsky

Coproduction :

La Charge du Rhinocéros asbl,

Théâtre de Namur,

Centre Dramatique,

Théâtre de Poche, le

Groupov.

Avec le soutien de

Théâtre et Publics

et de la Cocof/service

culture.

Un jour l'instructeur demande au régiment « Quel est le seul nom que l'histoire retiendra ? ».

Il faut lui dire que c'est le sien. Il aime cela.

Car il sait, dès la guerre finie, que son nom ira rejoindre la foule de ces milliers d'anonymes que l'Histoire ne retiendra pas.

Au travers de ce témoignage, c'est une galerie de personnages touchants, dépaysants, souvent drôles, qu'il interprète: son professeur d'histoire africaine, ses instructeurs, ses camarades d'école avec lesquels il joue à la guerre avant que la guerre ne les rattrape, son père et les anciens – ceux qui ont les cheveux blancs de sagesse - qui faisaient semblant de comprendre la BBC à l'écoute des nouvelles du front, sa mère qui n'a pas pu s'opposer à son départ pour le front...

Avec « Carte d'Identité », un jeune auteur et interprète fait se croiser la Grande Histoire, celle d'un pays et de ses conflits, avec les hommes et les femmes qui l'ont peuplée. « C'est un face à face entre les éclopés broyés par leur destin et ces statues de granit représentant les héros qui nous toisent avec arrogance. Qui a façonné qui ? » Si l'on (sou)rit beaucoup au spectacle, on ne saurait oublier que « Carte d'Identité » est l'histoire authentique de Diogène Ntarindwa.

Pourquoi à la Manufacture ?

La Manufacture est depuis ses débuts en compagnonnage avec La Charge du rhinocéros (« Un fou noir au pays des blancs » 2004 et 2006) et du Groupov (« Discours sur le colonialisme » 2002, « Je ne veux plus manger », 2005 avec déjà Diogène Ntarindwa). « Carte d'identité » s'inscrit dans la ligne des petites formes très engagées sur l'Afrique, écrites et jouées à La Manufacture par des africains. Un théâtre documentaire autobiographique dont on ne sort pas indemne.

Contact :

La Charge
du Rhinocéros
Olivier Blin
et Pauline Duthoit
17 rue du Poinçon
1000 Bruxelles
Belgique
+32 (0)2 649 42 40
info@
chargedurhinoce-
ros.be
www.
chargedurhinoce-
ros.be

Photos :

Véronique Vercheval

L'auteur

Diogène Ntarindwa est né en 1977 à Bujumbura au Burundi. Comme ses parents, il est réfugié rwandais au Burundi.

À 17 ans, en pleine adolescence - et comme tant d'autres, il rejoint les rangs du FPR et passe la frontière rwandaise. Il sera démobilisé deux ans plus tard.

Après des études de droit au Rwanda, il entre en 2002 au...Conservatoire de Liège dont il sortira au bout de 4 ans avec distinction.

Diogène est aujourd'hui un comédien dont le C.V. comprend quelques spectacles importants : « Rwanda 94 » (tournée en Italie, Liège), mise en scène de Jacques Delcuvellerie, « Du Pain pour les Ecureuils » de Pieter De Buysser, mise en scène de Dominique Roodthoof (Théâtre de la Place), « The Island » d'Athol Fugard (Théâtre de Poche).

En outre, Diogène est publié : « Le Silence en... Paroles » aux éditions *Vents d'ailleurs* (2003) et dispense une série de conférences sur le thème de la mémoire et de l'identité.

Note d'intention du metteur en scène

« Carte d'Identité » est bien la production au théâtre d'un témoignage dit par celui qui l'a vécu - Diogène Ntarindwa - et auquel le théâtre va donner une forte amplitude.

Mon souhait est d'une part, de croiser l'histoire du Monde - ici celle du Rwanda - avec l'histoire des gens qui le peuplent, et d'autre part, de chercher l'expression théâtrale de la mémoire directe de l'acteur, de son histoire et de l'influence de la Grande Histoire sur son propre destin.



Une chenille dans le cœur

de Stéphane Jaubertie

Cie Vies à Vies - Sus-Saint-Léger



Mise en scène :
Bruno Lajara
Avec : Perrine Fovez,
Florence Masure
et Nicolas Postillon

10/11

Dessins :
François Saint Rémy
Musique :
Simon Mimoun
Costumes :
Dominique Louis
Création lumière :
Jean-Louis
Vandervliet
Animations
et intégration vidéo :
Julien Nesme
Design Sonore :
Christophe Demarthe
Programmation
informatique :
Charles Hannotte
Régie :
Florence Bourguignon
Régie plateau :
Christian Francelet
Décor : Alain Le Beon

« Bonjour. Vous seul pouvez m'aider.

Tel que vous me voyez, je grandis. Et sous vos yeux je vais grandir encore parce que je suis une enfant, et que tous les enfants passent leur vie à grandir.

Mais moi, je suis exceptionnelle. Je suis le fruit rare d'un amour précieux. Je n'ai pas de colonne vertébrale. Je pousse dans un corset de bois qui tous les jours me serre un peu plus.

Je suis exceptionnelle. Je grandis et je ne pourrai bientôt plus respirer. Je compte sur vous. »

« Je suis le fruit rare d'un amour précieux, une enfant sans colonne vertébrale, qui grandit grâce aux arbres mais que chaque jour oppresse davantage. Je suis exceptionnelle. Je ne suis pas là pour rigoler. Aidez-moi... »

L'auteur

Stéphane Jaubertie est auteur et comédien. Il est auteur associé au TNG-CDN de Lyon. En 2004, il écrit *Les Falaises* Ed. Alna. (création 2007 par le collectif Hic et Nunc). En 2005, il est lauréat des Journées de Lyon des auteurs de théâtre pour *Yaël Tautavel* (Éd. Théâtrales). Mis en scène par Nino d'Introna au T.N.G-CDN de Lyon, *Yaël Tautavel* est nommé pour le Molière du spectacle Jeune Public 2007. Sa troisième pièce *Jojo au bord du monde* (Ed. Théâtrales), est mise en scène par Nino D'Introna (2008) et reçoit l'aide à la création du Ministère de la Culture. Il sera finaliste du Grand Prix de Littérature Dramatique 2008. « Une Chenille dans le cœur » est née d'une commande de cinq théâtres et du Conseil Général de Seine-Saint-Denis, elle est créée par Bruno Lajara, compagnie Vies à vies en 2008.

Pourquoi à la Manufacture ?

Après « Kiwi » de Daniel Danis, le spectacle du matin à La Patinoire retrouve une œuvre mêlant image et plateau dans une démarche intelligente. Bruno Lajara utilise lui aussi les nouvelles technologies et le plateau large de La Patinoire pour nous emmener dans son imaginaire.

Du 8 au 28 juillet à 11h45 – Durée totale spectacle, trajet navette Patinoire compris : **1h35**
Prix: 16€/12€/6€ spectacle tout public à partir de 9 ans

théâtre

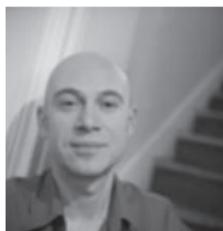
Texte publié aux éditions théâtrales jeunesse

Coproduction :
Cie Vies à Vies,
Conseil Général de Seine-Saint-Denis,
L'Espace Jacques Prévert d'Aulnay-sous-Bois, l'Espace 1789 de Saint-Ouen, Le Forum, Scène conventionnée de Blanc-Mesnil, le Théâtre des Bergeries de Noisy-le-Sec, la ville de Pantin et le Théâtre d'Arras
Avec le soutien de :
Conseil Régional Nord-Pas-de-Calais, Conseil Général du Pas-de-Calais

Contact :
La Compagnie Vies à Vies
Philippe Momot
82, rue d'Arras
62810 Sus-Saint-Léger
+33(0)6 78 06 47 65
philippemomot@yahoo.fr

Photo du spectacle :
François Saint Remy

Photos des portraits
agence BelleVille
copyright Ted Paczula



Le metteur en scène

Né en 1968, et formé par Nils Arestrup, Bruno Lajara crée la compagnie Vies à vies en 1993 avec L'Eveil du Printemps de Frank Wedekind. Il met en scène « 501 Blues » en 2001, avec des anciennes ouvrières de l'usine Levi's de la Bassée. En 2003, il s'entoure de Denis Lachaud, dramaturge et romancier, et signe la mise en scène de « Ne pas ». La même année, il associe deux textes de Christophe Martin pour créer « Fuites ». En 2004, il met à nouveau en scène quatre des cinq comédiennes de « 501 Blues » avec « Après coups (conversations) ». Cette fois-ci, il réalise les images vidéo et signe également les textes inspirés de ses conversations avec les ex-ouvrières de Levi's. En 2006, il a créé son premier spectacle jeune public « Léon Le Nul », de Francis Monty. Il a conçu et mis en scène « Les Révoltés » en janvier 2008. Il vient d'écrire et de réaliser son premier court-métrage de cinéma : « Le dernier locataire ».

Note d'intention de l'auteur

Je me suis toujours dit qu'à la naissance de mon enfant, je planterai un arbre.

Trois jours après la naissance de ma fille, voilà qu'on me passe commande d'une pièce qui s'adresserait à tous les âges, tous les publics. Ca parlerait d'amour, de merveilleux, de filiation et d'altérité.

Le soir, assis sur le pas de ma porte, je pense à tout ce qui m'arrive, en regardant l'arbre de mon jardin. Mon arbre.

Un très vieil arbre, qui comme tous les arbres, sait qu'il n'appartient à personne, et qui chaque été nous donne beaucoup de fruits.

Soufflée par ma fille, et par le vieil arbre, cette histoire m'est arrivée.

Il y aura deux personnages.

Une enfant, d'une dizaine d'années, et un vieux bûcheron dans un cabanon. Il est seul au cœur du désert. Celui qu'il s'est créé. Seul, pas tout à fait... Vit à ses côtés le dernier arbre du pays.

La petite, elle, n'a pas de colonne vertébrale. Et pas de parents. C'est la vie. Depuis toujours elle pousse dans un corset de bois, aujourd'hui trop étroit. Pour qu'elle vive, il faut abattre l'arbre et tailler dans son cœur un corset neuf qui permettra à l'enfant de grandir. Comme toutes les chenilles, elle ne rêve que de papillon. Pas le choix.



Du 8 juillet au 17 juillet à 12h40 Durée : 1h10

Prix : 15€/11€/5€

Temps de chien

de Alain Le Goff et Achille Grimaud
Cie Dor an Avel - Rennes



Textes : Alain Le Goff
Dessins & animations :
Gaelle Flao
Mise en scène,
Création lumière :
Cédric Gourmelon
Collaboration
artistique :
Mael Le Goff

12/13

Création lumière :
Jean-Charles Esnault
Création sonore :
Gwénéolé Lahalle
Production :
Cie Dor an Avel
Coproducteur :
Le Strapontin,
Scène des arts
de la parole,
Pont-Scorff
Avec le soutien de
DRAC Bretagne,
Région Bretagne,
Conseil général
du Morbihan,
Pôle National
des Arts de la Parole
en Bretagne,
Paroles Traverses,
Centre Culturel
Athena, Auray.

Création graphique :
Le Jardin Graphique /
Mathieu Desailly
Photo :
Jean-Paul Mathelier

« Round Up ! vous ne trouvez pas que c'est un drôle de nom pour un chien, Round Up ?
Personne ne sait si le Vieux Jakez l'a appelé comme ça parce qu'il est aussi jaune et pelé qu'un champ passé au Round Up, ou bien parce qu'il ne laisse jamais rien dans sa gamelle.
Round Up lui, il trouve que ce n'est pas un nom de chien ! De lui à lui il prétend qu'il s'appelle Socrate, c'est plus chic ! Il se demande bien pourquoi il vient encore avec le vieux au bistrot. Faut être maso !
À chaque fois qu'il y a quelqu'un qui pousse la porte, c'est pour dire « Temps de chien ! » C'est du harcèlement linguistique, du dénigrement raciste ! Comme si les chiens étaient responsables du temps ! Comme si les chiens portaient la faute première !
On oublie ce qu'ils subissent : l'intégrale de la *Star Ac'* couché sur le canapé du salon, *Loft Story* en 33 épisodes, *Des Chiffres et des Lettres*, *Urgences*, *Questions pour un champion*, *Desperate Housewives*... il faut de l'abnégation !
Si Dieu osait encore parler haut et fort, comme il le faisait avant, il dirait la vérité : « le responsable de tout ça, c'est lui ! »

« Temps de chien » est une tragi-comédie burlesque, une romance pataphysique et sociale, un conte de fée noir qui finit bien, parce qu'on veut encore croire que la Parole peut faire tourner le monde dans le bon sens. Achille Grimaud et Alain Le Goff n'auront pas trop de leurs deux voix et de leurs quatre mains pour mener à bien cette tâche.
Par les temps qui courent, c'est essentiel.

Presse

« Critique de la société de consommation, de la destruction de notre planète, de la vacuité de la communication et de notre société, *Temps de chien*, parfaitement calibré à deux voix, n'oublie pas l'humour. »
Libération



Pourquoi à la Manufacture ?

Lors du festival Mythos à Rennes en 2008, nous avons eu le coup de foudre pour ce travail. Le texte raconte l'emballement de notre monde et la réaction du vieux sage à cet emballement. Sommes-nous dans une spirale infernale ou pas ? Achille Grimaud, déjà accueilli en 2007 à La Manufacture avec « Le Rire du Roi », tempère le pessimisme du vieux sage.

Du 18 juillet au 28 juillet à 12h40 Durée : 1h10

Prix: 15€/11€/5€

théâtre

Words... Words... Words...

Textes de Léo Ferré, Cédric Gourmelon
Réseau Lilas - Rennes



Conception et jeu :
Cédric Gourmelon
Collaboration
à la mise en scène :
Nathalie Elain
Création lumière :
Cyril Leclerc
Création sonore :
Matthieu Dehoux
Régie : Antoine Hordé /
Jean-Charles Esnault
Réseau Lilas
est une compagnie
conventionnée par le
ministère de la Culture
et de la Communication
- DRAC Bretagne.
Elle reçoit également
le soutien du Conseil
régional de Bretagne.

Production :
Ronan Martin
Coproduction :
Le Quartz, Brest

Production
déléguée/Contact
Ici même
57 Quai de la Prévalaye,
35000 Rennes
+33 (0)2 99 79 24 35
info@icimeme.fr
www.icimeme.fr
Contact Avignon :
Muriel Bordier
+33 (0)6 08 18 69 04
Émilie Audren
+33 (0)6 80 26 17 27

Photo : Caroline Ablain

Quatre ans après sa création au Quartz, scène nationale de Brest, Cédric Gourmelon relève le défi de donner une seconde vie à ce spectacle puissant et intense.

« Words... Words... Words... » s'avance non pas comme un hommage, mais comme un cheminement heurté dans une œuvre incroyable composée de textes vocifératoires et lyriques où le mot est redevenu cette arme absolue et le poète, l'anarchiste foudroyant.

Poète, vos papiers !

Cédric Gourmelon ne clame pas autre chose. Son désir de se frotter à une œuvre qui résiste follement à l'usure du temps tient en un regard, celui de la perte. Seul sur scène, l'acteur arpente l'espace et se fait cueillir par la langue du *Solitaire* dont la foule a encore en mémoire des bribes de chanson *Avec le temps*, *C'est extra* alors qu'à la marge se déploient l'incandescence de *La mémoire et la mer* ou le brûlot des *Ascenseurs Camarades*.

Tout sauf un hommage académique.

Le concepteur et comédien

Cédric Gourmelon est comédien et metteur en scène. Il vit son théâtre comme une passion, un drame, une joie immense... avec engagement et sincérité, avec rigueur et folie mais toujours avec son cœur et ses tripes. Ce qui relie chacun de ses spectacles, c'est l'exigence de ne s'abandonner à aucune règle, aucune habitude tout en affirmant au fil du temps la singularité d'une esthétique.

Il re-crée «Words... Words... Words...» pour dire encore et encore les mots de Ferré, de ce poète majeur, de cet artiste entier... Sans jamais plagier l'icône, avec un respect inouï pour l'oeuvre, Cédric Gourmelon parvient à dire l'amour et à faire claquer l'étendard de la révolte.

Presse

« [...] Le théâtre, comme la danse, exige d'abord du souffle. C'est le cas du très réussi « Words... Words... Words... » du jeune Cédric Gourmelon, seul en scène pour une libre interprétation de textes méconnus de Léo Ferré.»

L'Humanité

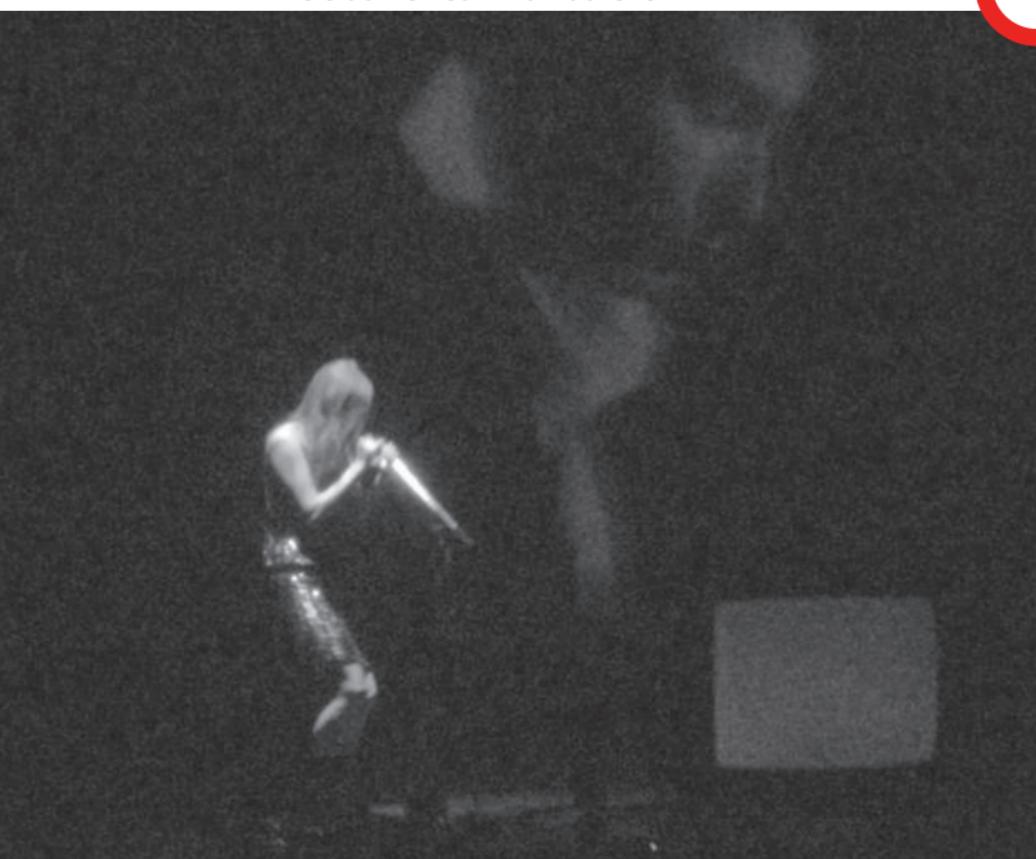
Pourquoi à la Manufacture ?

Il s'agit à travers ce spectacle, de la belle découverte d'un acteur de talent, et d'une parole libre et brute, celle de Léo Ferré. L'univers est dépouillé, rigoureux, entièrement destiné à servir cette langue.

Du 8 juillet au 28 juillet à 13h40 - Durée totale spectacle,
trajet navette Patinoire compris 1h15 Prix: 16€/12€/6€

Histoire d'amour (derniers chapitres)

de Jean-Luc Lagarce
Cie du Veilleur - La Rochelle



Texte publié aux
Éditions Les Solitaires
Intempestifs
Adaptation et
mise en scène :
Matthieu Roy
Avec :
Johanna Silberstein,
Nicolas Umbdenstock,
Philippe Canales.

Temps 1 du diptyque - Au Temps de l'amour

Ce diptyque entraîne le spectateur au cœur d'un processus d'écriture. Dans ses deux œuvres, chacun des auteurs puise son inspiration dans une histoire d'amour. Avec les mêmes acteurs et la même équipe artistique, chaque opus propose une expérience sensible et innovante à travers deux dispositifs scénographiques interrogeant le recours aux nouvelles technologies.

14/15

Scénographie :
Gaspard Pinta
Costumes :
Isabelle Deffin
Création lumière :
Manuel Desfeux
Création de l'espace
sonore :
Mathilde Billaud
Création vidéo :
Matthieu Silberstein
Régie générale :
Maëlle Payonne
Administration
et Production :
Bureau formART -
Jean-Baptiste
Pasquier.
Coproducteur :
la Comédie de Reims
et le Théâtre de
Thouars
Avec le soutien de :
DRAC Poitou-
Charentes, de la
Région Poitou-
Charentes et la
participation
artistique du Jeune
Théâtre National.
Remerciements
au Théâtre de
l'Aquarium.

Le premier homme :

« Histoire d'amour », cela sera le récit de ce qu'ont
été nos vies,
comme je le vois aujourd'hui,
avec le recul,
comme je ressens les choses maintenant,
le récit de ce que nous vivions avant, auparavant,
tous les trois ensemble.

L'auteur

Jean-Luc Lagarce crée très jeune sa propre troupe et met en scène à la fois des œuvres classiques et ses propres textes qu'il écrit pour ses acteurs. Bien que reconnu très jeune en tant qu'auteur, il a été peu monté par d'autres metteurs en scène de son vivant.

Note d'intention

Dans *Histoire d'amour*, l'œuvre s'écrit au rythme où les protagonistes la vivent ou peut-être se souviennent de l'avoir vécue. Enfermé dans sa chambre, « l'atelier de sa raison », le Premier Homme écrit la rencontre « de deux hommes et une femme » qui se noue et s'incarne sur le plateau du théâtre.

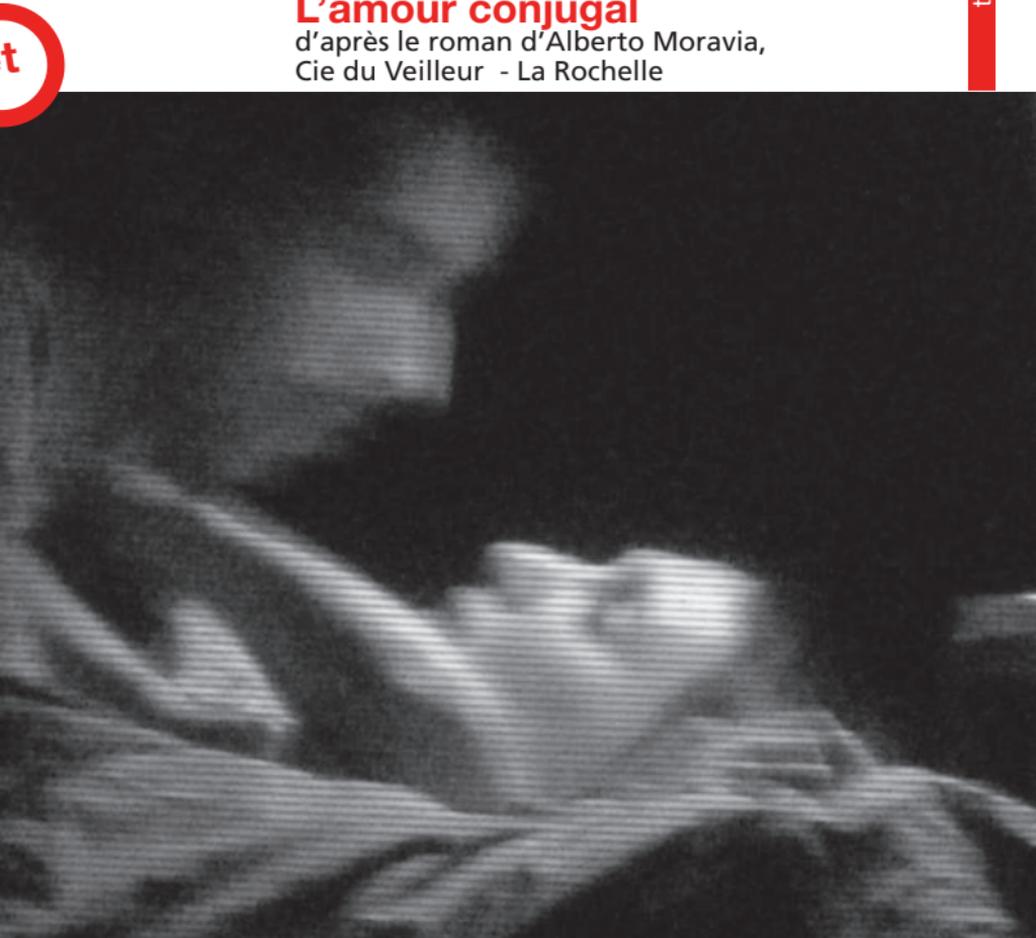
Pourquoi à la Manufacture ?

Il nous plaît beaucoup de proposer un diptyque sur l'amour en compagnie de Matthieu Roy, jeune metteur en scène issu du TNS, qui a collaboré avec Joël Pommerat. Avec l'audace de sa jeunesse et entouré de sa jeune compagnie, Matthieu développe une mise en scène et un jeu d'acteurs précis, une atmosphère sonore (Amour conjugal), visuelle (Histoire d'amour) très prenante, utilisant toutes les possibilités de La Patinoire. Il pose intelligemment la question de l'amour, traitée avec beaucoup de modernité : où en sommes-nous de nos histoires de couples, d'amour, de trahison ?

Du 8 juillet au 28 juillet à 14h30 - Durée totale spectacle,
trajet navette Patinoire compris 1h20 Prix: 16€/12€/6€

L'amour conjugal

d'après le roman d'Alberto Moravia,
Cie du Veilleur - La Rochelle



Texte publié dans la
Collection Folio
Traduction de l'Italien :
Claude Poncet
Adaptation
et mise en scène :
Matthieu Roy
Avec :
Johanna Silberstein,
et Philippe Canales,
Scénographie :
Gaspard Pinta
Création lumière :
Manuel Desfeux
Création de l'espace
sonore :
Mathilde Billaud
Costumes :
Isabelle Deffin
Régie générale :
Maëlle Payonne
Administration
et Production :
Bureau formART -
Jean-Baptiste Pasquier.

Photos : Alain Fonteray

Contact :

Compagnie du Veilleur
Jean-Baptiste Pasquier
Rue des
Fronderies, 20
17000 La Rochelle
+33 (0)6 08 10 95 76
compagnieduveilleur@
gmail.com

Temps 2 du diptyque - Au Temps de l'amour

L'homme :

Je me rendis compte que deux choses seulement
pouvaient me sauver : l'amour d'une femme et la
création artistique.

L'auteur

L'oeuvre d'Alberto Moravia dissèque les rapports
amoureux. Jouant avec les conventions sociales et
leur influence sur les sentiments, ses romans ques-
tionnent la complexité des rapports de couple et
par ce prisme la société dans lequel ils évoluent « Le
Mépris », « L'Ennui ».

Note d'intention

Dans « L'Amour conjugal », un homme tente de
trouver, par l'écriture de sa propre histoire, une
réponse à la trahison de sa femme. Dans un rapport
bi-frontal, les spectateurs sont invités à partager
l'espace intime du couple, leur salle à manger. Muni
d'un casque audio, chacun écoute au plus près des
mots et des émotions le récit de cet amour conjugal.

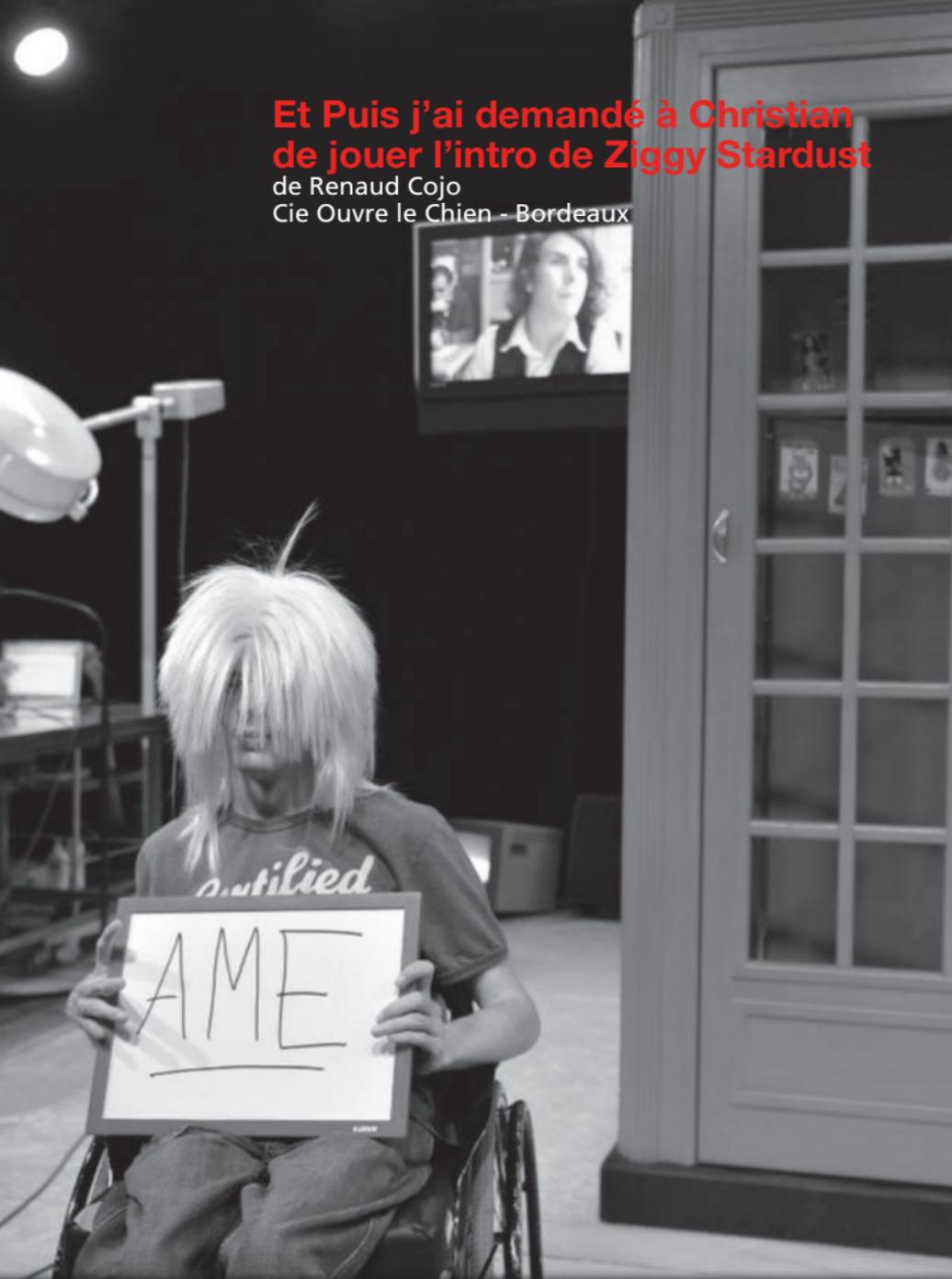
La Compagnie du Veilleur et son metteur en scène

Diplômé de l'Ecole du TNS en section mise en scène,
Matthieu Roy a effectué des stages au théâtre et à
l'opéra auprès de Stéphane Braunschweig, Emma-
nuel Demarcy-Mota, Matthias Langhoff, Jean-Fran-
çois Peyret et Kristian Lupa. Au cours de sa scolarité,
il a mis en scène « Léonce et Léna » de Büchner et
créé « Drames de princesses » d'Elfriede Jelinek. Par
la suite, il assiste Joël Pommerat sur « Je tremble (1)
et (2) », Michel Cerda sur « Et pourtant... » et Richard
Brunel sur « Albert Herring ».

Implantée en région Poitou-Charentes,
La Compagnie du Veilleur est associée à la Comédie
de Reims et à la Maison du Comédien Maria Casares.

Et Puis j'ai demandé à Christian de jouer l'intro de Ziggy Stardust

de Renaud Cojo
Cie Ouvre le Chien - Bordeaux



16/17

Conception
et interprétation:
Renaud Cojo

Avec :

Eliott Manceau,
Romain Finart

+ «Guest art »

Images :

Benoît Arène,

Renaud Cojo

Création lumière :

Eric Blossé,

Véronique Bridier

Création sonore :

Sylvain Dumoulin

Costumes :

Odile Béranger

Construction :

Jean-François Huchet

Régie Générale :

Emmanuel Bassibé

Diffusion /

Production :

Florence Bourgeon

Administration :

Thierry Rousseau

Comptabilité :

Anne Dulucq

Spectacle co-organisé

avec l'Office

Artistique de la

Région Aquitaine

Tout être créateur représente une dualité ou une synthèse de qualités paradoxales : d'une part, il est homme et personnel, et d'autre part, il est un processus créateur mais impersonnel.

En tant qu'homme, il peut être sain ou malade, c'est pourquoi sa psychologie personnelle peut et doit être expliquée à partir d'éléments personnels.

En tant qu'artiste, en revanche, on ne peut le comprendre qu'à partir de son acte créateur.

Rien ne serait plus faux que de supposer que le poète puise dans une matière traditionnelle : il puise bien plutôt dans l'expérience originelle, dont l'obscur nature nécessite les figures mythologiques.

organisateur organique d'une exploration musicale et théâtrale

« Je n'ai pas de savoir-faire d'auteur ou de metteur en scène, je n'aime pas l'idée de représentation ». Par cette affirmation provocatrice, ce n'est pas tant au théâtre que Renaud Cojo déclare d'emblée la guerre mais plutôt aux formes attendues et repérables. C'est musicien qu'au départ il voulait être, et surtout pas « metteur en ordre » (Novarina). A force pourtant de vouloir démonter les formes caduques du patrimoine dramatique, il est arrivé à développer une certaine idée du « théâtre en mouvement » nourri par le rock, la performance, les technologies contemporaines.

Pourquoi à la Manufacture ?

Renaud Cojo analyse de manière subtile la dérive de personnalité autour du mythe Bowie en y associant une réflexion sur les nouveaux moyens de communication (« You Tube », caméra cachée) et leur interaction avec ce processus de dérive personnelle. Organisateur organique d'une exploration musicale et théâtrale, il s'entoure d'une équipe étonnante, et propose une scénographie très particulière. Ce travail sur les liens entre théâtre et musique complète diverses propositions faites à la Manufacture notamment « Jardinage humain » de la Cie Interlude.

Du 8 juillet au 28 juillet à 14h10 - Durée: 1h15
Prix: 15€/11€/5€

théâtre

Production/Contact :
Cie Ouvre le Chien
32 av d'Arès
33000 Bordeaux
+33(0)5 57 01 38 10
olechien@wanadoo.fr

Photo : Marc Ginot

Présentation de la compagnie

Ouvre le chien est une structure dont la vocation est le recyclage « in vivo » d'utopies contrariées. Son objectif est de soustraire au champ de la représentation une série organique d'événements liés par la mécanique fantastique et la complexité d'être au monde, dans son désordre magnifique, sa révolte sourde. Son champ d'action: l'édition, l'imagerie numérique, les actions jouées, l'expérimentation. Renaud Cojo et son équipe en mesurent quotidiennement le (l') (in)confort grâce à une exploration en apnée appréhendée à travers ce que l'on peut nommer le théâtre.

Note d'intention

De cette forme "transgenre", dont la figure de Ziggy Stardust (alter ego créé par David Bowie en 1972) est l'axe, Renaud Cojo propose une réflexion sur le geste artistique, le dédoublement de la personnalité et la résonance que met en mouvement l'acte de création dans la sphère de l'intime.

Au centre du plateau, parsemé de moniteurs vidéos, la cabine téléphonique de l'album "The Rise And Fall of Ziggy Stardust And The Spiders From Mars" est le pivot central de cette performance.

Au fil des rencontres et des situations que l'artiste a provoquées, (y compris une séance de psychanalyse), un casting improbable s'est mis en place autour de son double personnages : Romain, stagiaire perspicace, Elliot, fan de David Bowie rencontrés sur Youtube, quelques invités mystères...

La fascination fascinée tel est le ressort qui témoigne de cette entreprise artistique.



Du 8 juillet au 28 juillet à 15h45 (jours pairs) – Durée 1h10
Prix: 15€/11€/5€ - spectacle tout public à partir de 10 ans

Sortie d'usine Récits du Monde Ouvrier

de Nicolas Bonneau
Cie La Volige - Rennes



De et par :
Nicolas Bonneau
Mise en scène
et collaboration
à l'écriture :
Anne Marcel
Scénographie :
Vanessa Jousseau
Création lumière :
David Mastretta
Régie lumière :
Jean-Charles Esnault

18/19

Production :
Cie La Volige
Avec le soutien de :
Cacef de Secondigny,
CAC de Cerizay,
Festival Paroles
d'Hiver,
Conseil général des
Deux Sèvres, et du
Conseil régional
Poitou-Charentes.

Après son passage remarqué en 2008 à Avignon, Nicolas Bonneau revient avec *Sortie d'Usine* et *Inventaire 68*.

Un soir, mon père est rentré en disant :

– C'est fini, j'arrête l'usine, je me barre.

On a rigolé. Ça fait dix ans qu'il dit ça.

– C'est fini, j'arrête, j'en ai marre d'être pris pour un con.

– Il te reste plus que dix ans à tirer, tu peux bien aller jusqu'à la retraite, pourquoi tu fais des histoires, a dit ma mère.

Et il a arrêté son métier de soudeur. J'ai trouvé ça tellement courageux.

Je me suis rendu compte que je ne m'étais jamais demandé ce qu'il avait fait pendant ces 35 dernières années.

Je me suis souvenu qu'à l'école, en face de profession des parents, je mettais « employé d'usine », parce que j'avais honte d'écrire OUVRIER.

L'auteur

Nicolas Bonneau est auteur, comédien et conteur.

Il aime à se glisser dans la peau de ses personnages, passant du comédien au conteur, du narrateur au citoyen. Un univers où se mêlent chroniques sociales et événements fantastiques.

Tellement intuitive et naturelle, son adresse toute particulière impressionne et donne à entendre les fragments d'humanité qu'il aime à collecter. Une sincérité rare qui rend l'artiste précieux.

Note d'intention

Derrière le mot « Usine », il y a la culture ouvrière, des familles, des métiers pénibles, des savoir-faire, des rêves, des peurs, des souffrances.

Derrière le mot Usine, il y a ce qu'on imagine, il y a ce qu'on connaît et ce qu'on ne connaît pas. À part les ouvriers, qui connaît vraiment l'usine ?

Des mots comme une révolte, des histoires pour ne pas se laisser contaminer par le monde comme il va, des personnages en forme d'hommage à la classe ouvrière.

Un moment politique, utopique et poétique.

Presse

« Sa voix nue fait naître des lueurs qui rougeoient, bien après l'extinction des feux. »

Télérama

« Sortie d'Usine est un hommage et un cri du cœur qui mérite de se faire entendre. »

L'Express

Du 9 juillet au 27 juillet à 15h45 (jours impairs) – Durée 1h08
Prix: 15€/11€/5€

théâtre

Inventaire 68, un pavé dans l'histoire

de Nicolas Bonneau
Cie La Volige - Rennes



De et par :
Nicolas Bonneau
Mise en scène :
Anne Marcel
Création lumière :
David Mastretta
Régie lumière :
Jean-Charles Esnault

Production :
Cie La Volige
Avec le soutien
du Festival Mythos,
Rennes
et du Conseil
Régional Poitou-
Charentes.

Production
déléguée/
Contact Ici même
Quai de la Préalaye
35000 Rennes
+33 (0)2 99 79 24 35
info@icimeme.fr
www.icimeme.fr

Contact à Avignon
Émilie Audren
+33 (0)6 80 26 17 27
Muriel Bordier
+33 (0)6 08 18 69 04

Photos : Arnaud
Ledoux

Un cabaret politique et clandestin

Après «Sortie d'Usine», Nicolas Bonneau continue d'interroger la mémoire sociale et politique de notre époque. Ce « 68 » se veut tout à la fois ludique et humain, politique, polémique et porteur d'espoir. Contribution à la mémoire de ceux qui ont vécu ces événements, de près ou de loin, sans concession ni glorification.

« Moi, en 68, j'étais pas né.

Est-ce que dans mon coin de campagne, 68 a eu lieu ? Pas sûr.

J'avais 15 ans et ça me faisait rêver, j'écrivais les slogans de 68 sur les murs de ma chambre. Ma mère gueulait, 68 elle s'en souvient pas.

Dès que je parle de cette période à des gens qui ont l'âge de l'avoir vécu ou à leurs enfants, la parole se met en marche, volubile, avec des opinions souvent très tranchées, avec des choses à raconter.

Ou bien le contraire, un énervement et un geste de la main qui balaie toute cette période comme on balaie un mauvais souvenir.

C'est ce matériau-là qui m'intéresse le plus. Les gens. L'imaginaire aussi, celui des mots, des chansons, des figures, des symboles, des peurs ou des goûts de révolte. À l'heure où l'on entend tout et son contraire sur 68, j'ai envie d'explorer les paroles de ceux qui ont vécu ces années, comme un bout d'histoire qui a des similitudes et des répercussions sur nos vies d'aujourd'hui. »

Nicolas Bonneau

Presse

«Un Inventaire qui émeut sans se prendre au sérieux, en restituant couleurs, mots, marques et ambiance. Le goût 68. »

Libération

«Nicolas Bonneau démarre son récit comme un meeting. Le ton est souvent à l'humour, plein de verve, à travers les péripéties de deux étudiants amoureux, Pierrot le prolo et Juliet la bourgeoise. Sa parole n'est pas celle de la nostalgie, il a la finesse d'aller au-delà de l'Inventaire, et s'il met en scène cette mythologie de 68 c'est pour mieux faire résonner 2008. »

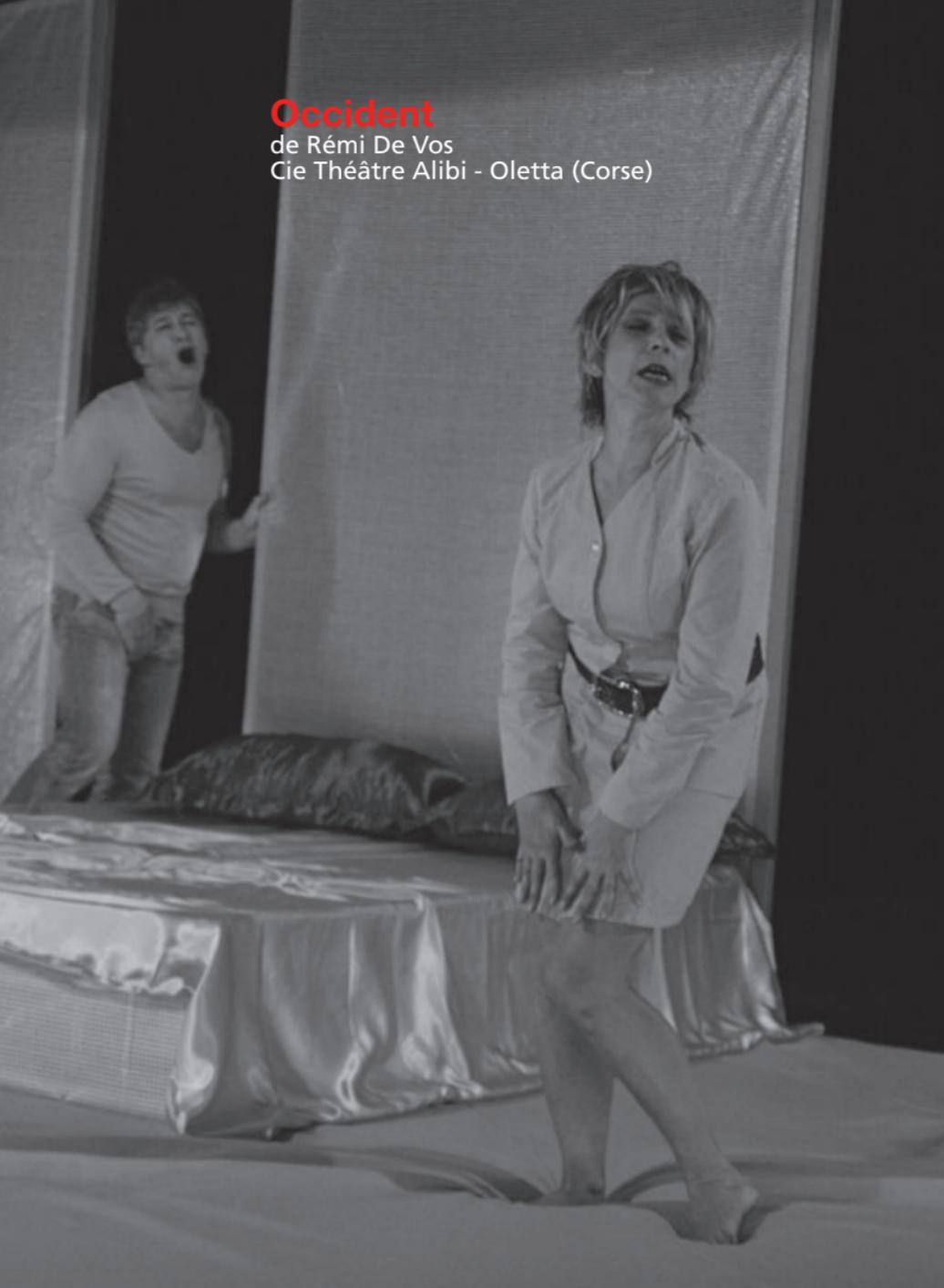
Ouest France

Pourquoi à la Manufacture ?

Nicolas Bonneau était déjà présent en 2008 à La Manufacture et nous avons souhaité proposer à nouveau ses deux seuls en scène qui ont marqué le dernier festival. « Sortie d'usine » est un projet qui restaure de manière nécessaire des valeurs comme la dureté du travail et la naïveté du monde ouvrier, à partir d'un travail documentaire de terrain. A l'heure où l'on entend tout et son contraire sur 68, «Inventaire 68 » revisite sans concession une époque mythique qui semble avoir des répercussions sur nos vies d'aujourd'hui.

Occident

de Rémi De Vos
Cie Théâtre Alibi - Oletta (Corse)



20/21

Texte publié
aux éditions
Actes Sud - papiers

Mise en scène
et scénographie :
François Bergoin
Avec: Catherine
Graziani, François
Bergoin
Lumière :
El Mekki Arrhioui
Vidéo :
Fabien Delisle

La compagnie
Théâtre Alibi est
conventionnée par
la Collectivité
Territoriale de Corse
La compagnie est
soutenue par Corsica
Ferries, Ccm Airlines,
Corsefret Transports,
Hôtel Central,
Domaine de
Granajolo, Clos
Clementi

- J'étais au palace.
- Ah bon ? T'étais pas à l'opéra ?
- Non. Qu'est-ce que j'irais foutre à l'opéra ?
- Rien ! T'étais au Palace.
- Avec Mohamed.
- Eh ben ça devait être beau !
- Y avait une bande de Yougoslaves.
- Des Yougoslaves ?
- Ouais des Yougoslaves.
- Où ça ?
- Au Palace.
- Ils laissent entrer les Yougoslaves au Palace ?
- Faut croire que oui.
- Bon et alors, qu'est-ce qui s'est passé ?
- C'était plein de Yougoslaves.
- Qu'est-ce qui s'est passé ?
- Mohamed ils l'ont traité d'Arabe.
- Il est pas Arabe peut-être ?
- Ils aiment pas les Arabes là-bas.
- Qu'est-ce que tu racontes ? Mohamed il y va toujours au Palace.
- En Yougoslavie ! Ils aiment pas les Arabes en Yougo-sla-vie !
- Toi tu les aimes les Arabes peut-être ?
- Non, mais moi je suis pas Yougoslave.

L'auteur

Rémi De Vos est né à Dunkerque en 1963 et écrit du théâtre depuis 1994. Il est l'auteur d'une douzaine de pièces (éditions Crater et Actes Sud) traduites en anglais, allemand, espagnol, italien, finnois, grec, bulgare, roumain, russe, polonais, japonais. Depuis 2005, il est écrivain associé au théâtre de Lorient - CDDB.

Du 8 juillet au 28 juillet à 16h05

Durée totale spectacle, trajet navette Patinoire
compris : **1h40 Prix : 16€/12€ /6€**

Production/Contact :
Compagnie
Théâtre Alibi
Centre Dramatique
Itinérant de Corse
Place neuve
20232 Oletta (Corse)
+32 (0)4 95 390 165
compagnie.theatre.
alibi@wanadoo.fr
www.theatrealibi.com

Contact Avignon :
Elodie Poignet
+33 (0)683 565 085

Photos
© Christiane Robin

« Occident est une pièce difficile à jouer. Elle demande beaucoup aux acteurs. Le texte seul ne suffit pas. Les acteurs doivent aller chercher en eux-mêmes - cela se passe dans des zones que l'on préfère généralement éviter - une humanité perdue, au delà du simple désespoir. Et l'on doit en rire. Il faut que l'alchimie opère sinon cela ne marche pas. J'aime énormément ce que François et Catherine font de ma pièce. Tous les deux nous parlent d'amour. Dans l'absolue sincérité de leur jeu, ils nous font entrapercevoir cet obscur affrontement entre l'homme et la femme, et cette ivresse du combat qui mène à l'épuisement. François et Catherine sont les valeureux combattants qu'il faut pour ma pièce. »
Rémi De Vos

La compagnie

La Cie Théâtre Alibi - Centre Dramatique Itinérant de Corse est installée à Bastia depuis 1984. Une itinérance mondiale pour diffuser un répertoire d'auteurs d'aujourd'hui, à la ville comme à la campagne. Présente au Festival d'Avignon depuis 1990 avec « Credo » d'E. Cormann, « Euphoric Poubelle » de P. Allio, Mercedes de T. Brasch, « Chicken » de G. Motton, « La Festa » de S. Scimone, « Prometeo » de R. Garcia.

Note d'intention

L'Occident c'est là où le soleil se couche, où il tombe...

Occident est une farce noire qui nous présente un couple dans un tête-à-tête passionnel où les insultes fusent comme les mots d'amour. Chaque soir après quelques verres, l'homme rentre « chez eux », où sa violence verbale laisse transparaître xénophobie et racisme.

Pour LUI c'est la faute de l'Autre : des Arabes ou d'ELLE, sa femme.

Mais le cœur du problème n'est pas là.

Sûrement en Lui. Peut-être en nous tous. Dans notre impuissance parfois à dire, à vivre...

Il serait trop facile de placer ce texte dans un réalisme social. Le racisme, qui permet à certains de trouver un exutoire à leur mal-être, et les insultes à caractère sexiste ne sont certainement pas l'apanage des classes populaires.

Une scène étriquée comme pour coincer les paroles de ces deux êtres.

L'opacité du plastique, murs translucides où se déversent les frustrations accumulées, l'impuissance à dire.

Un sol mou, trop mou, un confort occidental qui ne suffit plus...

Un pur moment de rock'n'roll. Un rythme occidental donc !

Un instantané de l'époque molle et salissante d'aujourd'hui.

Presse

« À travers les mots de tous les soirs, derrière un humour d'autant plus noir qu'il est récurrent, R. De Vos cache des abîmes de détresse, de dérision et d'interrogations.(...) Ces profondeurs abyssales invisibles, C. Graziani et F. Bergoin en sont les interprètes fascinants. »

J-M Stricker – France Musique

Pourquoi à la Manufacture ?

L'auteur Rémi De Vos est enfin présent à la Manufacture, dans un travail de l'excellente compagnie corse, La C^{te} Théâtre Alibi. Le texte est décapant, d'une force énorme. Il traite de la dérive de notre société occidentale et particulièrement du couple vers l'alcool et l'extrême droite. Le jeu très limpide, efficace, met en valeur ce texte-gifle.



Pavane - Objekt II

de Barbara Mavro Thalassitis

Roberta Dance Cie Charleroi/Danses



22/23

Conception chorégraphie, scénographie et costumes : Barbara Mavro Thalassitis
Interprétation et création : Barbara Mavro Thalassitis et Erwin Wauters
Création lumière : Laurence Halloy
Musique : « Pavane pour une infante défunte » de Maurice Ravel, interprétée en direct par Stéphane Ginsburgh
Composition musique électronique : Erwin Wauters

Diffusion Charleroi/Danses pour la Roberta Dance Cie.

Production : Roberta Dance Cie
Coproduction : Charleroi/Danses, Centre chorégraphique de la Communauté française de Belgique, au Théâtre de l'Ancre à Charleroi et le Salon Bombardon
Avec le soutien du Ministère de la Communauté française Wallonie-Bruxelles – Service de la Danse.

Remerciements : Erwin Wauters, Aline Claus, Frédérique Baudot, Frida Bloeme.

Barbara Mavro Thalassitis est artiste en résidence à Charleroi/Danses.

Après un mois de travail de finalisation à L'Ancre, Barbara Mavro Thalassitis (artiste en résidence à Charleroi/Danses) présente «Pavane - Objekt II», une fable insidieusement cruelle entre un pianiste quelque peu « désaccordé », une femme plutôt « amorphe » et un ours en peluche rose, esthète d'un genre relativement particulier...

Atmosphère plastique et brute, violence sourde, fragments de sensualité et parfum ludique : quelques ingrédients de cette partition singulière dont le point de départ est une œuvre de jeunesse de Maurice Ravel, "Pavane pour une infante défunte".

« Sous le titre "Objekt", j'ai désigné une collection d'objets dansés dont le sujet principal est le corps dans sa relation aux objets mais également le corps en tant qu'objet en soi. Une recherche à la fois plastique et chorégraphique. (...)

Dans "Pavane", j'aborde notamment le sujet de l'innocence, ou plus exactement du massacre non pas des innocents mais d'une certaine innocence... Il y est beaucoup question aussi du rapport à l'autre, de la cruauté des rapports hommes-femmes et de la violence latente que renferme le fait d'objectiver littéralement le corps de l'autre, de l'appréhender comme objet (littéral) de désir... »

Barbara Mavro Thalassitis.

Du 8 juillet au 28 juillet à 17h15 - Durée: 1h15
Prix: 15€/11€/5€

danse

Contact :
Charleroi/Dances
Les Ecuries :
65c bvd P. Mayence
B-6000 Charleroi
La Raffinerie :
21 rue de Manchester
B-1080 Bruxelles
+32 (0)71 23 01 39

Contact à Avignon
+32 (0)485 93 77 61
www.charleroi-
dances.be
Marie Hellin
marie@charleroi-
dances.be

Photos:
Barbara Mavro
Thalassitis

Pour cette création, Barbara Mavro Thalassitis a notamment pris comme source de réflexion le travail de psychanalystes et tout particulièrement : «Enseignement de sept concepts cruciaux de la psychanalyse» de Juan David Nasio, «Démasquer le réel : essai sur l'objet en psychanalyse» de Serge Leclair, sans oublier Jacques Lacan.

Autre lecture ressource qui a entouré la genèse de "Pavane - Objekt II", «King Kong Théorie» de Virginie Despentès, récit intime et militant d'une femme née avec la révolution sexuelle, portant notamment sur la féminité et le rapport entre les sexes.

Du côté des arts plastiques, Barbara Mavro Thalassitis a aussi beaucoup de points d'inspiration. Pour "Pavane - Objekt II", elle mentionne volontiers le travail de Pierre Molinier pour son univers obsessionnel et fétichiste. Elle épingle également les sculptures/installations d'objets d'Annette Messager, ainsi que les dessins et photographies de femmes/mannequins dé/re-composées signés Hans Bellmer.

Pourquoi à la Manufacture ?

La Manufacture propose à nouveau cet été de la danse contemporaine avec le retour de Charleroi/Dances, centre chorégraphique de Wallonie-Bruxelles qui nous avait offert un superbe spectacle de Ida de Vos en 2004.

Le travail de Barbara Mavro-Thalassitis s'affirme comme une référence à Bruxelles depuis quelques années. Nous sommes très heureux de montrer son travail en complément aux Hivernales.



Dernier Rappel

de Pépito Matéo
Ici même - Rennes



24/25

De et par :
Pépito Matéo
Direction d'acteur :
Frédéric Faye
Collaboration
artistique :
Mael Le Goff
Création sonore :
Frédéric Peugeot
Création lumière :
Joël L'Hopitalier

Production :
Cie Imagistories
Coproduction :
La Maison du Conte
et le Centre culturel
de Chevilly-Larue,
IDDAC, Gironde,
Théâtre d'O, Conseil
général de l'Hérault,
Le Strapontin, scène
des arts de la parole,
Pont-Scorff,
L'Intervalle, Noyal-sur-
Vilaine, Association
des arts de la parole,
Bordeaux
Avec le soutien de :
Les Colonnes,
Blanquefort, DRAC
Ile-de-France, Conseil
général du
Val-de-Marne

« Après *Urgence* où je me mettais à la place de
« vous »,

Après *Parloir* où je vous proposais une évasion de nos
idées reçues,

Avec *Dernier Rappel*, je veux mettre en jeu mes scénarios
de futur ancien en « vous » servant de cobaye.
J'imagine «*Dernier Rappel*» comme un hymne à la
comédie

Pour le plaisir de mettre l'avenir en répétition... »
Pépito Matéo

« Des fois, j'ai les pétoches que le temps passe sans
que je m'en sois aperçu... Déjà que j'ai l'impression
d'avoir vécu différentes époques : l'ère glaciaire, l'école
primaire, peu de secondaire, le tertiaire dans l'inté-
rimaire avec la polaire...

Normalement, d'après les profs, j'aurai dû mal finir,
j'avais pas de colonne vertébrale et toujours la tête
dans les étoiles ! Forcément, j'inventais des histoires
pour me faire des copains...

Ado non plus, c'est pas évident ! Tu sais pas quelle
taille tu fais, tout est possible mais rien n'est faisable et
en même temps tu te crois immortel. Tu dis que tu vas
surtout pas moisir ici, tu vas faire le tour du monde !
En fait, tu te retrouves à Londres à galérer avec des
paumés boutonneux en faisant des petits boulots, pour
prendre des cours d'anglais.

C'est comme ça qu'un jour, en allant prendre un
cours d'anglais je me suis gouré de porte, j'ai atterri
dans une répétition de théâtre et j'ai fini boulevard des
allongés : on m'a demandé de faire le mort dans la
pièce ! Moi, c'est le théâtre qui m'a fait tenir de-
bout ! »

Du 8 juillet au 28 juillet à 17h55 - Durée totale spectacle, trajet navette Patinoire compris **1h50**
Prix : 16€/12€/6€

Production
déléguée/**Contact :**
Ici même,
57 Quai
de la Préalaye
35000 Rennes
+33 (0)2 99 79 24 35
info@icimeme.fr
www.icimeme.fr
Contact à Avignon
Émilie Audren
+33 (0)6 80 26 17 27
Sarah Valin
+33 (0)6 21 71 33 72

Création graphique
Le Jardin Graphique /
Mathieu Desailly
Photo : Nicolas
Joubard

L'auteur

La langue acérée de Pépito Matéo oscille entre humour et poésie pour mieux toucher au cœur. Il fait partie de ces artistes "indispensables" capables de dire la folie du monde tout en gardant cette légèreté salvatrice, cette jubilation de la parole vagabonde qui nourrit et qui fait sens. Pépito Matéo est avant tout un détourneur de mots, un joyeux fou, bavard et allumé, qui trace son propre chemin dans la forêt de l'imaginaire contemporain.

Dans ce dernier opus de sa « trilogie sociale », Pépito Matéo nous propose de questionner avec lui la vieillesse et la mort ! Mais c'est la vie que ce jongleur de mots et d'imaginaire magnifie ici en livrant le témoignage intime d'un soixantenaire bien vivant, portant un regard sensible, drôle et émouvant sur ce trésor universel qu'est la vie !

Entrecoupé de témoignages poignants, fruit de nombreux collectages, de digressions habiles et d'anecdotes savoureuses, *Dernier Rappel* est un spectacle à rebours, à voir et à revoir pour ne pas oublier que le vrai bonheur de l'homme est d'être mortel.

Note d'intention

Comment l'écriture peut-elle rendre compte de sujets graves, sans sensiblerie, et donner envie de regarder le monde sous l'angle d'une mythologie contemporaine ?

Cette fois, Pépito Matéo interroge le phénomène de sénescence et l'appréhension de son propre vieillissement... comme prologue à une finalité universellement partagée.

Comment continuer à rester en phase avec ce qui nous entoure dans une société qui n'envisage l'espérance de vie que sous l'angle du potentiel de consommation.

L'autre question étant pour lui – artiste – d'apprendre à sortir de la lumière sans perdre l'envie de rester en jeu.

Son récit s'appuie sur l'un des mythes les plus anciens dont les racines sont en Mésopotamie, un récit en forme d'épopée dont le héros, le roi Gilgamesh, est en quête du secret de la vie éternelle.

À partir de témoignages collectés auprès de personnes âgées, Pépito Matéo invente une maison de retraite imaginaire, où le présent et le passé se font écho, en travelling, en zoom arrière et en gros plan, retraçant les étapes de la vie et ses propres souvenirs.

Presse

« Il y a en un quart d'heure de Pépito Matéo, de quoi faire honte à bien d'indigents one-man shows pourtant très en vue. »

Libération



Pourquoi à la Manufacture ?

Après avoir eu le plaisir d'accueillir à La Manufacture les deux premiers volets d'une trilogie, « Parloir » en 2006 et « Urgence » en 2007, Pépito Matéo nous revient avec son troisième volet « Dernier rappel ». Il s'agit d'une sorte de voyage dans le temps lors duquel se développe une réflexion sensible sur la vieillesse et la place de chacun dans un monde en mutation. Ce travail complète les présentations « arts de la parole » de divers comparses de Pépito Matéo à la Manufacture ces dernières années.



Dieu !?

de Hamadi

La Charge du Rhinocéros - Bruxelles

26/27

**Auteur
et comédien :**
Hamadi
Metteuse en scène :
Claudine Aerts
Production :
La Charge
du Rhinocéros

Un homme seul, harcelé de doutes arpente la scène, habité par des questions qui le dépassent et le bousculent. Il faut qu'il EN parle. Dès qu'il croit avoir notre approbation, le voilà lancé, tête la première, à l'assaut de CELUI qui l'obsède : Dieu lui-même ! Est-IL ou n'est-IL pas ? Qu'est-IL ou que n'est-IL pas ? Existence ou essence ? Et que faire de cette essence ? Quelle direction prendre ?

Comme il sait que les questions graves gagnent à être posées avec légèreté, il rit des dieux, sautant d'une incarnation du « Très Haut » façon Mr Dusnob, épaté par sa propre omnipotence, à un remake du parrain, maître incontesté dont Abel et Caïn sont les sbires mafieux. Il se moque aussi du Dieu conquérant qui veut contrôler le monde entier et imposer l'Ordre mondial...

Avec des propos subversifs, Hamadi nous invite à rire de toutes les images que l'homme s'est forgées lui-même pour mieux s'aliéner. Rire libérateur qui accuse les extrémismes de tous bords et les violences de droit divin.

L'auteur/interprète

Auteur, conteur, comédien, metteur en scène, Hamadi est auteur de ses textes portés à la scène et trace depuis de nombreuses années un projet singulier de comédien « seul en scène ». Epopées, chants, contes, mythes et récits sont le terreau de sa création théâtrale. Loin de toute nostalgie, il introduit dans ses spectacles les dérisions nécessaires, les accents de la caricature et de la farce, en écho aux imageries toutes faites venues des feuillets et de souvenirs de films. Chacun de ses spectacles permet de découvrir une nouvelle facette de son travail : une exploration de la parole dans tous ses possibles, inclassable et troublante.

Du 8 juillet au 28 juillet à 18h50 - Durée : 1h15
Prix : 15€/11€/5€

théâtre

Contact :
La Charge du
Rhinocéros
Olivier Blin
et Pauline Duthoit
17 rue du Poinçon
1000 Bruxelles
+32 (0)2 649 42 40
info@
chargedurhinoceros.
be
www.
chargedurhinoceros.
be

Photos:
Véronique Vercheval

Depuis 1987, il sillonne la francophonie avec ses spectacles (18 à ce jour). Auteur d'une vingtaine d'ouvrages et de plusieurs mises en scène (Soufian El Boubsi, Antoine Patigny, Alain De Neck, Ben Riga, Christine Andrien, Magali Mineur, Bernadette Bidaude,...), il est également à la base de projets collectifs dans le domaine des « Arts de la Parole et de la Scène » et a créé la Maison du Conte de Bruxelles.

Il dirige aujourd'hui l'Espace Magh, premier lieu bruxellois dédié aux cultures du monde situé à quelques mètres du Mannekenpis.

La metteuse en scène

Après des études de comédienne et quelques années de scène, de radio et de télévision, Claudine Aerts se spécialise dans le travail de la voix parlée à la Royal Academy for Music and Dramatic Art de Londres. Son but est de développer, outre la technique vocale proprement dite, le pouvoir expressif et sensible de la voix de l'acteur. Professeur de voix à l'Institut des Arts de Diffusion et au Conservatoire Royal de Mons pendant de nombreuses années, elle se consacre en outre à la formation de conteurs et à la mise en scène. Elle a mené et mène toujours de nombreux ateliers, tant en Belgique qu'à l'étranger.

Note d'intention

Hamadi développe depuis de nombreuses années une œuvre à forte résonance sociale qui explore les grandes questions d'aujourd'hui : l'exil et le territoire, les multiples appartenances, le rapport à l'Autre.

«Dieu» est né d'une rage devant la montée du fait religieux comme remède à tous les maux et de ses corollaires, intégrismes religieux et politiques, et fondamentalismes de tous poils. Le spectacle questionne au plus près les dogmes, les évidences, les fois intangibles, les croyances aveugles, les vérités toutes faites, les discriminations hommes-femmes, les confusions de territoires entre espace public et espace privé, l'absolue domination du communautaire sur l'individu,... et plaide pour les droits des humains à disposer de leur libre arbitre et de leur liberté de pensée.

Pourquoi à la Manufacture ?

Poursuivant notre compagnonnage avec Le Charge du Rhinocéros, nous proposons ce spectacle en diptyque avec « Sans ailes et sans racines » du même auteur proposé au Théâtre des Doms. Hamadi nous apostrophe de manière iconoclaste et sans concession sur toutes les formes de fanatismes, qu'ils portent la croix, le turban, la kipa ou la barbe.



Cahier d'un impossible retour

de Gertrude

Cie de La Ruhe - Guyane



28/29

Metteuse en scène :

Valérie Goma
(Guyane)

Dramaturge :

Kouam Tawa
(Cameroun).

Avec :

Yaya Bitang Mbile
(Cameroun) ;

Annka Musy (Paris) ;

Patrick Moreau
(Belgique-Guyane) ;

Roland Zeliem

(Guyane) ,

Wakeu Fogaing
(Cameroun).

Scénographie :

Emmanuel Duro
(Guyane)

**Assistanat à la
scénographie :** Lucien
Issa(Cameroun).

Création lumière :

Jacob Bamogo

(Burkina Faso)

et Dominique Bre-
maud (Montreuil).

Administration :

Cécilia Colomb

(Guadeloupe).

« J'ai peur de ne plus rien trouver, j'ai peur, en arrivant là-bas, de ne trouver qu'un vieux pagne éculé sur une corde à linge, éculé oui, vidé de son cul et de toutes ses courbes. Pas le moindre pagne vivant, sali des odeurs de cuisine, où les mains de ma mère se seraient essuyées... J'ai peur de trouver un lit froid, une natte morte désertée. Une natte séchée et ça serait comme si je n'étais jamais venu au monde. Pas un ventre pour se souvenir de ma naissance. »

L'auteur

Gertrude, est née en 1968 d'un père zaïrois et d'une mère provençale.

Le dramaturge,

Dramaturge et poète, Kouam Tawa vit à Bafoussam, au Cameroun, où il codirige la Compagnie Feugham avec Wakeu Fogaing. Insatiable lecteur, grand amoureux des textes et inlassable voyageur, il a cependant multiplié les expériences textuelles en repoussant sans cesse les frontières de la francophonie, du Québec aux Etats-Unis (sur les traces de Chester Himes) et en Suisse, de la France au Japon en passant par la Jordanie sans compter l'Afrique, qu'il continue de sillonner. Excellent passeur de textes, il a travaillé comme dramaturge auprès de Frédéric Fisbach par exemple, sur le texte de Roland Fichet, « Animal ». C'est à Limoges qu'il a rencontré Valérie Goma.

Pourquoi à la Manufacture ?

En écho au texte de Césaire, ce projet initié à Limoges et en Afrique regroupe un métissage de personnes autour de l'Afrique et des Antilles. Valérie Goma, auteure et metteuse en scène, nous propose une forme légère au niveau de la scénographie qui a pu être jouée en tournée dans de petites villes de Guyane. Ce spectacle traite du lien difficile entre ex colonisés et ex colonisateurs. Le travail prend tout son sens au regard de l'actualité des Antilles ces derniers mois.

Du 8 juillet au 28 juillet à 19h50 Durée totale spectacle, trajet navette Patinoire compris **1h45**
Prix : 16€/12€/6€

théâtre

Contact :

Compagnie de
La Ruche
10 rue de la Mer
Cité Zéphir
97300 Cayenne
+33(0)6 94 38 27 63.
laruche.973@
hotmail.com

Photos : Ronan Liétar

La metteuse en scène

Valérie Goma est cofondatrice du Théâtre de La Ruche en 86 dont elle assure actuellement la direction artistique. Depuis sa création, La Ruche a fait alterner des créations originales avec un travail de proximité. Une grande place est accordée au texte, notamment contemporain : mis en bouche, il signe une appartenance tangible. Objet de pouvoir pour celui qui la maîtrise, la langue pénalise celui qui la manie moins bien : c'est pourtant un formidable outil de pacification. Depuis quelques spectacles, La Ruche est engagée dans un questionnement sur les dispositifs scène-salle, dans une remise en cause de la frontalité. Il a fallu redéfinir la place du spectateur, l'intégrer pleinement à la représentation tout en visant la plus grande mobilité du spectacle, son installation possible dans des espaces atypiques, non théâtraux.

Note d'intention de la metteuse en scène

Ni le temps, ni l'éloignement - ni la mort - ne nous séparent des êtres chers, de ceux qui font notre histoire. Leur présence immatérielle continue de peupler nos rêves, agit et nous agit.

A l'occasion d'une résidence à Limoges, « Cahier d'un impossible retour » est né d'une combinaison de l'identité noire et de l'appartenance française, du résidu de fascination, de répulsion et de culpabilité que cristallise la noirceur dans sa mémoire souterraine et dans ses variations.

S'agissant de « minorités visibles », comment évacuer les spectres de la spoliation et du déplacement forcé, dans un contexte de Droits de l'Homme qui peine à s'acquitter de certain devoir de mémoire ? S'agissant du Noir et du Blanc, antonymes autant qu'indissociables et complémentaires désormais, comment évacuer le manichéisme, la banalité du mal raciste ? Penser, avec Jean-Pierre Sarrazac, le théâtre comme « surface de réparation » ? « Cahier d'un impossible retour » s'ébauche sur le fil, dans une écorchure générationnelle qui n'a plus de couleur et marche sur des œufs, hurle le ressentiment et voudrait taire la rage, cherche sa cible et ne la trouve pas ...

Reste, bien au-delà de la question particulière, bientôt anecdotique, de la couleur de peau, les nécessités éternellement reconduites de l'exil économique, de la circulation humaine entre les pays les plus riches et les pays les plus pauvres. Soudain la question de l'altérité n'est plus l'amertume des uns ni l'indifférence des autres. Elle noue les uns aux autres dans un souffle commun.



L'enfer, pour une comédienne et quatre kilos de pâte à pain

de Marion Aubert

Cie Label Brut - Château-Gontier



30/31

Avec :

Babette Masson
Metteur en scène :
Laurent Fraunié
Scénographie :
Grégoire Faucheu
Création lumière :
Sébastien Lefevre
Musique :
Ivan Gruselle
Costumes :
Alexandra Wassef

Label Brut,
compagnie associée au
Carré, scène nationale
de Château-Gontier,
conventionnée par
le Ministère de la
Culture et de la
Communication-
DRAC Pays de Loire et
subventionnée par le
Conseil Général de la
Mayenne.

Photos: Label Brut

Elle est toujours là. Parfois, je voudrais lui appuyer sur la tête comme pour la noyer. Pour qu'elle meure de nouveau. Ma folle. Ma folle, avec sa voiture. Je voudrais la pousser pour qu'elle reparte. "Vas-y. Repars. Repars à toute vitesse, ça n'a plus d'importance, maintenant." Parfois, je la remets dans la voiture. Je la remets, puis, j'oublie toujours d'attacher la ceinture.

Elle est toujours là, et parfois, elle devient plus vive que d'habitude. Plus aigüe. Elle se rappelle à moi les jours de pluie. La nuit, surtout. Elle remonte.

Elle m'attend en haut de la rue. Elle me donne rendez-vous sur cette petite place. Elle me demande des comptes. Elle me demande "vas-tu bien, aujourd'hui?" puis, elle rit. Elle est toujours là de l'autre côté de la fenêtre.

Note d'intention :

Après une formation de comédienne au Conservatoire de Montpellier, Marion Aubert fonde la Cie Tire pas la Nappe avec Capucine Ducastelle.

Elle est l'auteur d'une quinzaine de pièces : « Les Aventures de Nathalie Nicole », commande du Théâtre du Rond Point, « Les Histrions (détail) » joué au Théâtre National de la Colline au festival d'automne 2006... Son travail d'auteur se réalise souvent dans le cadre de résidences d'écriture (La Chartreuse de Villeneuve-lès-Avignon, Festival des Théâtres francophones en Limousin, Théâtre de la Tête Noire, Royal Court à Londres...) Elle répond à différentes commandes : Pierre Guillois, Johanny Bert, Guillaume Delaveau, la Comédie Française, Philippe Delaigue, Philippe Goudard...

Comme comédienne, on la retrouve chez Musset, Copi ou Lagarce et dans ses propres pièces.

Pourquoi à la Manufacture ?

Issue du Nada théâtre, Babette Masson, accompagnée de son équipe, nous propose une forme originale où le jeu se développe autour d'un personnage créé par de la matière comestible.

Du 8 juillet au 28 juillet à 20h30 Durée: 50'
Prix: 15€/11€/5€

Contact :

Label Brut
4 rue Horeau
53200 Château-
Gontier
+33(0)2 43 09 14 79
label.brut@free.fr
Diffusion :
Delphine Prouteau
+33(0)6 46 34 28 08

Photos: Jef Rabillon

Le metteur en scène

Après avoir travaillé pour la Compagnie Philippe Genty et le Nada Théâtre, Laurent Fraunié fonde avec Babette Masson et Harry Holtzman le collectif Label Brut, associé au Carré, Scène Nationale de Château-Gontier.

Parallèlement, il collabore aux créations de la Compagnie Au Cul du Loup, du Théâtre de la Tête Noire - Patrice Douchet, du Théâtre du Jarnisy - Ann-Margrit Leclerc et du Théâtre Luzzi... Avec Brigitte Sy, Fabienne Pralon et Christian Paccoud, il participe à un travail musical autour de « Bérénice ». Pour la Cie Tamerantong, il dirige des ateliers et réalise des spectacles avec des enfants ou des adolescents. Il met en scène divers spectacles musicaux dont ceux d'Agnès Debord. Enfin, il anime des stages sur le lien entre le jeu d'acteur, la manipulation et le détournement d'objets.

Note d'intention

Que sont devenus nos monstres mythiques aujourd'hui ?

En s'inspirant très librement de "l'étrange cas du Dr Jekyll et de Mr Hyde" Marion Aubert a écrit ce texte pour une femme encombrée de son double intérieur, saisie entre le désir de détruire les structures qui verrouillent son quotidien et la culpabilité de ne pas être complètement ce que les autres attendent d'elle. Une femme prête à sortir des limites...

La particularité de notre collectif étant la manipulation et le détournement d'objets, comment explorer une matière, la pâte à pain, par exemple, pour éclairer cette fable sur le dédoublement ?

Dans un espace intime, une cuisine blanche et lisse, une femme en quête d'empathie se confie tout en pétrissant une pâte, un dessert pour ses enfants, entourée de divers ustensiles dont un couteau.

Une langue dense, jubilatoire et cruelle, une pâte à pain en perpétuelle évolution : tête au bout d'un doigt, forme larvesque, silhouette autonome... pour suivre sur le fil les méandres des pulsions et de la raison, la drôlerie et le pathétique d'une femme isolée, en déséquilibre, traversée par des fuites de paroles et des silences envahissants... et habitée par un monstre quotidien.



Lesnocturnes de la Manufacture

Du 8 juillet au 15 juillet à 21h40

Durée totale spectacle, trajet navette Patinoire
compris **3h10** Prix : 16€/12€/6€

Rituels pour des signes et des métamorphoses

de Saadallah Wannous

Le Gilgamesh Théâtre - Avignon



Texte publié
aux éditions
Actes Sud-Sindbad
Traduction :
Rania Samara

Mise en scène,
scénographie
et lumières :
Fida Mohissen
Avec :
Morad Ammar,
Olivier Desautel,
Raymond El Hosny,
Khadija El Mahdi,
Stéphane
Godefroy, Benoit
Lahoz,
Benoît Thevenoz
Michel Thouseau.

Musique originale
live:
Michel Thouseau
Directeur technique :
Ramzi Choukair
Collaboration
technique :
Bertrand Rasclé
Chef Constructeur:
Alain Pinochet
Maquillage :
Colette Kramer

Contact :
Le Gilgamesh Théâtre
Fida Mohissen
2 bis Place des Carmes
84000 Avignon
+33 (0)4 90.25.63.48
fida@
gilgamesh-theatre.net
Photo :
Yvan Pitteloud



Damas à la fin du XIX^e siècle : bafouée par son époux, la Première Dame de la Cité devient courtisane. La puissance de ses charmes fait succomber ceux qui se paraient des plus hautes vertus. Cette affaire de moeurs métamorphose ses protagonistes, dévoilant leurs désirs intimes et les angoisses enfouies d'une société brimée par la morale collective. Tradition et modernité s'affrontent. La liberté individuelle menace le dogme.

L'auteur

Saadallah Wannous est né en 1941 en Syrie. Son écriture dramatique est influencée par les tendances modernes du théâtre occidental qu'il marie avec les formes d'expressions du patrimoine local. Ses pièces ont marqué le théâtre syrien et arabe. Il a écrit une dizaine de pièces, dirigé une revue de théâtre et une collection d'ouvrages collectifs dédiés à la pensée arabe contemporaine. Il meurt d'un cancer en 1997.

Le metteur en scène

Fida Mohissen né en 1971, grandit au Liban et en Syrie. Il obtient un bac S et une licence en littérature française. Il évolue sur les planches entre Tchekhov, Brecht, Ionesco, Sartre au Théâtre Universitaire et entre Anouilh, Camus, Beckett avec "Les Fans du Théâtre" à Damas où il est metteur en scène. Il part ensuite à Paris, obtient une licence puis un Master 1 en Art du spectacle à Paris3 et suit La Classe Libre à l'Ecole Florent. Il crée le Gilgamesh Théâtre à Avignon.

Notes de mise en scène

Je veux restituer le formidable cadeau de ce grand poète. Lui et moi sommes nés d'une culture orale, Je veux garder la dimension du conte, bannir le jeu psychologique, mental, ou toute approche naturaliste, parti pris qui n'est qu'un cheminement du monde des apparences vers celui des vérités, des personnages érigés au niveau de l'Être. Toutes les actions sont soumises à des rituels de la construction et de la déconstruction des édifices sociaux, moraux, religieux et politiques. Les choix individuels portent des coups à la citadelle. Almassa ouvre une brèche dans le mur collectif, c'est le crime qu'elle doit payer.

Pourquoi à la Manufacture ?

Le texte étonnant de l'auteur contemporain Syrien Wannous, que nous connaissons trop peu en Europe est à découvrir ! Il nous parle de corruption entre pouvoir religieux et civil, de prostitution, d'homosexualité de manière plus libre sans doute que dans la plupart de nos textes européens. Le spectacle est dynamiquement mis en scène en courtes séquences par Fida Mohissen.

Du 17 juillet au 24 juillet à 21h40 - Durée totale spectacle, trajet navette Patinoire compris 3h00
Prix : 16€/12€/6€

Baal

de Bertholt Brecht
 Cie Fraction - Avignon



Traduction
 Laurent Muhleisen
 Mise en scène
 et scénographie :
 Jean-François
 Matignon

Avec :
 Mathieu Boisliveau,
 Chloé Chevalier,
 Benoît Miaule,
 Samia Mendil,
 Blandine Robert,
 Régis Rossotto,
 Alexis Schweitzer,
 Béatrice Sprunger,
 Alexia Vidal
 (Collectif les
 Ephémères Réunis)
 et Michèle Dorlhac

34/35

Création lumière :
 Michèle Milivojevic
 Construction :
 François Dorlhac,
 Philippe Campana,
 Stéphane Rossotto.
 Administration :
 Claire Libbra

Avec le soutien de :
 Claep de Rasteau,
 Les Hivernales, de
 l'ISTS, de la Luna,
 du Festival d'Avignon
 Fraction est
 conventionnée avec la
 DRAC Paca,
 subventionnée
 par la Région Paca,
 le Conseil général
 de Vaucluse
 et la Ville d'Avignon

Contact : Compagnie
 Fraction
 23 place des Carmes
 84000 Avignon
 +33(0)4 32 74 06 77
 fraction@wanadoo.fr
 www.compagnie-
 fraction.net

Que Dieu existe ou qu'il n'y en ait pas,
 Tant qu'il y aura Baal, Baal s'en fichera.
 Mais le point sur lequel Baal ne plaisante pas :
 S'il y a du vin, ou s'il n'y en a pas.

L'auteur

Bertolt Brecht, né en 1898, rédige en 1919 sa première pièce, Baal, qu'il revisitera plusieurs fois jusqu'à sa mort en 1956. C'est cette version qui est jouée, dans une traduction de Laurent Muhleisen.

Le metteur en scène

Depuis 1990, Jean François Matignon a mis en scène avec la compagnie Fraction une vingtaine de spectacles, notamment sur des textes de DG Gabily, R. Guérin, G. Büchner, W. Shakespeare, V. Stevanovic, H. James, D. Peace

Note d'intention

Baal séduit, Baal fascine, Baal rebute, Baal dégoûte. On l'idolâtre, mais la bête demeure rétive ! La profession de foi de Baal, « tout m'intéresse du moment que je peux le bouffer », résonne avec force dans notre monde hanté par la confusion des genres et le cannibalisme sous toutes ses formes.

Ce spectacle est né d'un désir commun de la Compagnie Fraction et du Collectif Les Ephémères Réunis de travailler ensemble.

Pourquoi à la Manufacture ?

Jean-François Matignon nous avait présenté en 2007 à La Manufacture un travail autour de « Fragements » de son auteur complice, Gabily. Il nous revient cet été avec plusieurs ex étudiants du Conservatoire d'Avignon autour d'un classique de Brecht, « Baal », monté dans la première version du texte, version rarement jouée.

Du 18 juillet au 25 juillet à 22h00 Durée: 1h15
Prix: 15€/11€/5€

théâtre

Mon corps en neuf parties

de Raymond Federman
Cie théâtrale Müh - Grenoble



Mise en scène :
Jean-Pierre Hollebecq
Avec :
Stéphane Müh
Saxophone et chant :
Crystal Chiaudano
Saxophone :
Babette Herault
Accompagnement
artistique :
Jean-Pierre Hollebecq
Scénographie
et costumes :
Susana Machado
Création lumière :
Damien Dubreuil

« Savez-vous pourquoi les gens ont peur de regarder leurs cicatrices ? Et encore plus, peur de les toucher ? C'est parce que c'est l'endroit de notre corps ou notre âme s'est débattue pour sortir, mais on l'a repoussée dedans et recousu la fente où elle avait essayé de s'échapper. Je sais, parce que moi j'en ai des cicatrices sur mon corps. J'en ai plein. Mon âme a souvent essayé de me désertier ».

L'auteur

À 14 ans, Raymond Federman échappe à la rafle du Vel d'Hiv en 1942. Sa mère a juste le temps de le pousser dans un placard. Sa famille sera déportée et exterminée. Il émigre aux Etats-Unis, où il sera ouvrier, jazzman, golfeur, champion de natation. Puis vient la rencontre avec Samuel Beckett. Federman a écrit une quarantaine d'ouvrages. Il est publié en France depuis 2001.

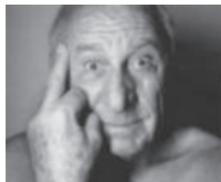
Le metteur en scène

Jean-Pierre Hollebecq co-fonde en 1982 le « Cosmos Kolej Théâtre » avec Wladyslaw Znorko, metteur en scène du groupe. Il joue alors dans presque toutes les curiosités de la compagnie jusqu'en 1992. Depuis, il s'est échappé souvent vers d'autres univers toujours poétiques, logiquement burlesques et par bonheur absurdes.

Notes d'intention

Mon corps en neuf parties est une langue tellement vivante qu'elle impose d'emblée ses propres images au lecteur ou au public. Comme le souligne Raymond Federman, « un récit autobiographique qui ignore le corps n'est pas un récit complet ». C'est cette façon détournée de nous livrer sa vie – en creux, en bosses, à l'image des cicatrices de Federman- qui m'a touché dans ce texte. J'aimerais faire découvrir au public l'univers si étrangement décalé, si absurde de Federman.

« Mon corps en neuf parties » est pour moi une des plus belles géographies de l'intime qui soit.



Contact :
Cie théâtrale
Stéphane Müh
7 bis rue Hauquelin
38000 Grenoble
+33(0)4 76 17 19 90
cietheatrale.muh@
tele2.fr

Photos: Anne Bolze

Pourquoi à la Manufacture ?

Ce spectacle créé à Grenoble autour du texte de Raymond Federman se prête idéalement à une présentation en nocturne, à la tombée de la nuit. Il propose le jeu précis de Stéphane Müh allié aux intermèdes musicaux de ses accompagnatrices.

Rencontre

Conception et réalisation:
Thierry Alcaraz et
Isabelle Provendier
Avec :
Isabelle Provendier,
Thierry Robard...
(Distribution en cours)
Conception Lumière :
Jean Michel Bauer
Conception sonore :
Frédéric Legras.
Nouvelles technologies :
Jean-Louis Larcebeau.
Producteur délégué :
Compagnie des Ouvriers
Partenaires :
Le Bateau Feu-Scène
Nationale de Dunkerque, l'ISTS,
La Chartreuse de Villeneuve les Avignon (CNES),
le manège.mons/
CECN2, La Piscine-
Théâtre universitaire
Dunkerque, la
Manufacture/scènes contemporaines, Le
Théâtre des Doms
Soutien : Ville d'Avignon, Conseil Général du Vaucluse, Région Paca, Ministère de la Culture et de la Communication.

Les cavalières #2 (épisode 2)

de Thierry Alcaraz
Cie des Ouvriers - Avignon

Dans le cadre des rencontres professionnelles du Festival d'Avignon ISTS, le **16 juillet à 11h00** à l'Espace Saint Louis, Salle des commissions.

Cette création est une inspiration libre de la gravure d'Albrecht Dürer 'Le cavalier, la mort et le diable'.

Lors de cette rencontre, nous aborderons les aspects intemporels de cette œuvre et le lien avec un monde plus contemporain.

Ce parallélisme mettra en exergue les thèmes de la guerre, de la mort et de l'absence; berceaux de la tragédie.

Nous parlerons de l'utilisation des nouvelles technologies et des techniques traditionnelles qui nous permettent de jouer avec la réalité où les fantômes s'y mêlent

Infos / Réservation :
+33(0)4 90 16 92 49
theatre.ouvrier@wanadoo.fr.

Tournées

Les spectacles présentés à la Manufacture en 2008 en tournée

« Au-delà du voile »

de Slimane Benaïssa, Cie de l'Arcade
2 juin - Ermenonville ; 5 juin - Festival de Dax ;
12 juin 2009 - Soissons ; 2 août - Festival de Sarlat
Contact diffusion : Olivia Perresetchensky -
+33 (0)6 62 06 61 87 - olivia4@free.fr

« Beyrouth Adrenaline »

de Hala Gosn et Jalie Barcion, Cie La Poursuite
30 nov - Aubusson ; 4, 5, 6 déc - Strasbourg
Contact diffusion : Elodie Couraud -
+33 (0)6 18 36 92 90 - eccd@club-internet.fr

« Borges Vs Goya »

de Rodrigo Garcia, Cie Akté
le 7 nov - Caux ; le 14 nov - St Brieux ;
le 17 nov - Les Ulis ; le 20 nov - Noyon ;
les 24 et 25 nov - Armentière ;
le 28 nov - Bretigny s/Orge ; le 1er dec - Chapelle s/
Erdre ; 9 et 10 fev - Caen ; du 2 au 7 fev - Ville de
Pantin ; les 4, 5 et 6 mars - Arras ; les 9 et 10 mars -
Bruxelles ; le 12 mars - Mons ; les 16, 17 et 18 mars -
Colmar ; les 23 et 24 mars - Sallanches ;
le 27 mars - Château-Arnoux ; les 30 et 31 mars -
Dracénie.
Contact diffusion : Cécile Leroy -
+33(0)2 35 44 54 37 - cecile@akte.fr

« Furie »

de Jérôme Rouger, Cie La Martingale
31 juill - Lapeau ; 7 et 8 août - Thonon Les Bains ;
18 sept - Vern-Sur-Seiche ; 3 oct - Loudeac ;
9 et 10 oct - Belfort ; 13 oct - Pamproux ; 17 oct
Secondigny ; 23 oct - Melle ; 24 oct - Menigoute ;
6 et 7 nov - La Seyne Sur Mer ; 13, 14 et 15 nov -
Niort ; 17 nov - Strasbourg ; 20 nov - Lussac Les
Chateaux ; 26 nov - Selestat ; 27 nov - Serris - Val
d'Europe ; 28 nov-6déc - Saint-Brieuc ; 11 déc -
Lons Le Saunier ; 22 janv - Saintes ; 29 et 30 janv -
Cournon d'Auvergne ; 1 et 2 mars
Saint-Jean-d'Angely ; 30 avr Bellerive Sur Allier
Contact diffusion :
Amandine Vidal - martingale@cc-parthenay.fr

« Je suis... »

de Alexis Armengol, Théâtre à cru
1sept - Blois ; 2 oct - Marvejols ;
10 oct - Bellac ; 26 mars - Champigny-sur-Marne

« Toi, tu serais une fleur, et moi à cheval »

de Alexis Armengol, Théâtre à cru
8 oct - Bellac ; 16 oct - Chevilly-Larue ;
20 oct - Vendôme ; 8 et 9 nov - Pont-Scorff ;
12 et 13 nov - Saint-Barthélémy d'Anjou ;
19, 20 et 21 nov - Dieppe ; 16 et 17 déc - Auxerre ;
29 janv - Vernouillet ; 11 et 12 fév - Cusset ;
19 et 20 fév - Choisy-le-Roi ; 11 et 12 mars - Villejuif ;
14 et 15 mars - Mondeville ; 19 mars - Le Vesinet ;
23 mars - Rambouillet ; 9 avr - Orly ; 14 et 15 avr -
Saint-Quentin-en-Yvelines ; 17 avr - Montargis ;
22 et 23 avr - Arles ; 27 et 28 avr - Tarbes.

Contact diffusion :

Théâtre à cru - +33 (0)2 47 44 02 45 - theatre-a-cru@
wanadoo.fr /theatreacrucom@gmail.com

« Kiwi »

de Daniel Danis

13 oct - Grenoble ; 16 oct - St Jean de Braye ;
20 et 21 oct - Malakoff ; 23 oct - Lisieux ; 12
et 13 nov - Le Revest ; 5 janv - Rodez ; 8 janv - Perpignan ;
12 janv - Millau ; 16 janv - Cannes ; 20 et 21 janv
- Bruxelles ; 9 fév - Les Ullis ; 10 et 11 fév - Cergy
Pontoise ; 12 fév - Choisy le Roi ; 18 fév - Suisse/La
Chaux de Fonds ; 3 et 4 mars - Colmar ; 23 mars -
Saint-Herblain ; 30 mars - Aubusson ;
1 avr - La Souterraine ; 20 avr - Gap ; 4 mai - Istres ;
6 mai - Digne ; 18, 19, 20, 21, 22 mai - Reims.

Contact diffusion :

Compagnie Daniel Danis,
Vanessa Vallée - +32 (0)487 222 911 -
vanessa@danieldanis.org

« La mort du roi Tsongor »

d'après le roman de Laurent Gaudé,
Olivier Letellier, Théâtre du Phare/Ici même
production

2 fév - Nérac ; 26 mars - Carquefou ;
6 mai - Suisse/Plan les Ouates ; 14 mai - Lure

Contact diffusion :

Agence SINE QUA NON
+33 (0)2 51 10 04 04 -
info@agence-sinequanon.com

« Les Sirènes de Bagdad »

de Yasmina Khadra, Cie Kick Théâtre

le 18 août - Saint Georges de Didonne ;
le 19 août - Seignosse ; le 20 août - Port d'Albret
Le Junka ; le 21 août - Cabreton Vigneron ;
le 22 août - Ares/le bassin d'Arcachon ; le 24 août -
La Tranche/la Grière ; le 25 août - Saint-Brevin ;
le 26 août - Sarzeau ; le 27 août - Tregunc ; les 2 et 3 oct à
Vitry-sur-Seine ; le 9 oct - Paris ; le 12 avr Trappes.

Contact Diffusion :

En votre compagnie, Olivier Talpaert
+33 (0)6 77 32 50 50
olivier.talpaert@wanadoo.fr

« Sortie d'usine »

de Nicolas Bonneau, Cie Le Lieu Dit/Ici même

7 et 8 août - Thoron les Bains, 10-17 août -
Tournées CCAS, 2 oct - Pont de Ruan 9 oct - L'Essonne ;
13 oct - Théâtre Gérard Philippe ; 20 oct - Théâtre du
Vésinet Alain-Jonemann ; 21, 22 et 23 oct - Nantes ;
24 oct - Val d'Oise ; 6 nov - Festival Auteurs en
acte ; 7 nov - Théâtre Firmin Gémier/La Piscine ;
9 et 10 nov - A l'usine ; 13 nov - Val d'Oise ;
14 nov - Les Embellies d'automne ; 19 et 20 nov -
Périgueux ; 3 déc - Le Family ; 10 déc - Ville de Saint-
Etienne ; 11 déc - Théâtre de Givors ; 12 déc - Centre
culturel le Sou ; 16 déc - Le Jardin de Verre ;
18 déc - Association Eclats...

« Inventaire 68 »

de Nicolas Bonneau, Cie Le Lieu Dit / Ici même

10 oct - L'Essonne ; 15 déc - Espace Tartalin...

suite : <http://www.icimeme.fr>

Contact diffusion :

Ici même - +33 (0)2 99 79 24 35 - info@icimeme.fr

« La Chose, petits arrangements avec la sexualité »

et « Comment mémé est montée au ciel »

de Titus, La Cie Caus'Toujours

En cours, sur le site : www.caus-toujours.com

Contact diffusion :

La Lune dans les pieds, Denis Nouchi

+33 (0)6 12 23 40 38

denis@lalunedanslespieds.com

L'équipe - salle et planning

Agence Wallonie-Bruxelles Théâtre/Danse (WBT/D)



Cela fait maintenant déjà 5 ans que l'Agence Wallonie-Bruxelles Théâtre/Danse a le plaisir de soutenir le projet de La Manufacture-Scènes contemporaines à Avignon. La collaboration s'est imposée à nous par l'infatigable détermination des protagonistes de ce lieu à mettre en évidence également le travail de créateurs de Bruxelles et de Wallonie. Des figures emblématiques ou en émergence de nos arts de la scène se sont frottées au plateau de la Manufacture, citons notamment, Philippe Blasband, Virginie Thirion, Eric de Staercke, Bud Blumenthal, Jeanne Dandoy, René Bizac, Pie Tshibanda, Claudio Bernardo, Ida de Vos, Johanne Saunier, Dieudonné Kabongo... Cette année, ce sont trois productions qui seront présentées, « Carte d'identité » de Diogène Ntarindwa, « Dieu » de Hamadi et « Pavane - Objekt II » de Barbara Mavro Thalassitis.

WBT/D a pour mission la promotion internationale des arts de la scène de la Communauté Wallonie-Bruxelles.

WBT/D contribue à la sensibilisation et à l'information sur la création théâtrale et chorégraphique de notre Communauté au niveau international, grâce, notamment, à des opérations de visionnement destinées à l'accueil de programmeurs étrangers, des publications, des productions d'outils promotionnels, des missions, tenue de stands dans les festivals et marchés étrangers, organisation et co-organisation d'événements emblématiques consacrés aux arts de la scène de la CWB. WBT/D est également le Point Contact Culture pour la CWB et la Communauté germanophone.

WBT/D assure le Secrétariat du Comité Mixte CWB/France relatif aux bourses de résidence à la Chartruse de Villeneuve-lez-Avignon.

WBT/D est une Agence cogérée du Ministère de la Communauté française (MCF) et de Wallonie-Bruxelles International (WBI) et soutenue par l'Agence Wallonne à l'Exportation (AWEX).

Un site à consulter : www.wbtd.be

Directrice :
Stéphanie Pécourt
stephanie.pecourt@cfwb.be

Place Flagey, 18 Bte 13
1050 - Bruxelles
T : +32 (0) 2 219 39 08
F +32 (0)2 219 45 74 –

Restaurant / **Manufacture**

Aimer la cuisine, c'est aussi la partager...
À l'ombre du platane et dans le calme de la cour de la Manufacture, notre chef cuisinier Julien Charvet et son équipe vous accueillent en vous proposant ses plats aux goûts délicats qui vous feront profiter de la couleur naturelle des produits frais et variés.

Un moment de plaisir
et de détente.

**Ouvert tous les jours
de 12h à 15h et de 19h à 23h00
(fermeture le 20 juillet)**

Venez découvrir nos savoureuses « Soirée Plancha »

L'équipe de la Manufacture

Directeur:
Pascal Keiser
Administrateur:
Pierre Holemans
Secrétaire Générale:
Sabine Voegtlin
Relations extérieures/attachée de direction :
Vanessa Vallée
Coordination "Le Centre du festival":
Elisabeth Bouetard
Attachée de presse:
Murielle Richard

Partenaire artistique:
Maël Le Goff
Partenaires & associés:
Thierry Fastenakels et Baudouin Joseph
Cuisine:
Julien Charvet,
julien@conceptchef.com

Régie générale/ Montage:
Eric Blondeau
Régie:
Wilfrid Vanderstuyfs et Alice Dussart

Conception graphique: Colin Junius
Webdesign: Nils Mechin, nils@nils-m.net

Nous remercions la famille Richard, propriétaire du lieu pour sa collaboration à notre projet.

Contacts :

Administration:
Audience production (Bruxelles)
+32(0)2 640 14 50
pierre.holemans@skynet.be
www.audienceproduction.be

Relations extérieures :
pros-rp@lamanufacture.org

Presse:
Murielle Richard
+33(0)1 43 09 98 02 +33(0)6 11 20 57 35
E-mail : mulot-c.e@wanadoo.fr

Remerciements particuliers à Sylvie Leroy (Audience), Dies Distribution (Belgique), à l'Agence Wallonie-Bruxelles Théâtre/Danse, Thierry Alcaraz, Jeanne Hebbelinck, Patricia Boucharlat, Agathe Mora, Line Guellati.

Caractéristiques techniques des salles

La Manufacture **Intra Muros**

Plateau scénique: 7 m ouverture mur à mur,
9 m profondeur, 3,75 m sous plafond
Capacité : 90 places

Climatisation

Lumières : Grill technique : Poutres triangulées, poids admissible 1,5 T soit 150 projecteurs dont 30 fournis par le lieu.

Console de conduite ADB avec disquette de sauvegarde

Blocs de puissance : 72 à 96 circuits suivant besoin

Son : console Yamaha 16 entrées/sorties

Manufacture **Patinoire**

Zone Franche :

Plateau patinoire en béton : 80 m x 40 m

Implantation 2009 : plateau scénique 12x12 m (extension possible 15x15 m).

Capacité : 100 places (extension possible 200 places)

Lumières :

grill poutres triangulées motorisé 14x12 m, hauteur 6 m

Poids admissible 2 T, 200 projecteurs, dont 30 fournis par le lieu.

Console de conduite ADB

ou équivalent avec disquette de sauvegarde.

Blocs puissance : 48 à 96 circuits suivant besoin, prises multisé avec repérage.

Son : console 16 entrées/sorties.



Coordonnées et plan d'accès

www.lamanufacture.org



Renseignements réservations

de 10h00 à 21h30

tous les jours **sauf le lundi 20 juillet**

Un numéro général : ☎ 04 90 85 12 71

La manufacture/scènes contemporaines

2, rue des Écoles, 84000 Avignon



**« Je n'ai pas dit
que la parole ce n'était rien,
j'ai dit que le théâtre ne se
limitait pas à la parole. »**

B.M. Koltès

**Cette année, la Manufacture
est sur Facebook, rejoignez-nous!**

Votre avis nous intéresse !
Participez au blog forum en ligne pour créer
un dialogue entre vous et les équipes
artistiques de la Manufacture...

Laissez vos commentaires pendant toute
la durée du festival dans la cour
de la Manufacture et connectez-vous sur :

<http://lecentredufestival.blogspot.com>

www.lamanufacture.org